

Lille
magazine
www.mairie-lille.fr

LILLE Neige



Du **12 décembre 2009**

au **10 janvier 2010**

Gare Saint Sauveur

Boulevard Jean-Baptiste Lebas

Entrée gratuite dans le village

Métro Lille Grand Palais

Lille ville de la
solidarité

Ville de Lille

Toutes les infos sur www.mairie-lille.fr



Lors du Forum de l'économie solidaire.



Engagement citoyen à la Maison des associations.



Gros succès pour l'anniversaire des maisons Folie (ici celle de Moulins) qui ont fêté leurs cinq ans par de nombreuses attractions et des spectacles.

Plus d'une centaine de jeunes Lillois ont fêté place de la République, avec Martine Aubry, les 20 ans de la Convention internationale des Droits de l'Enfant (voir page 13)



Les bals de Fives accueillent de plus en plus de monde.



Martine Aubry a ouvert le Bal bleu, qui a réuni plus de 600 personnes, l'une des premières manifestations de la « Quinzaine bleue », bouquet de 206 animations proposées aux seniors de Lille, Lomme et Hellemmes, en octobre.

Signature du Contrat local de sécurité et de prévention de la délinquance par Martine Aubry, le Préfet, le Procureur de la République, Yves Durand et Gilles Pargnaux, maires des communes associées de Lomme et d'Hellemmes et de Roger Vicot, adjoint à la sécurité.



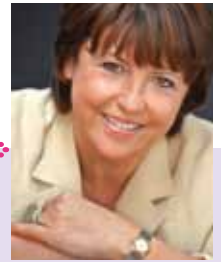
Succès pour l'expo au Tri Postal de Peter Klasen, dont l'œuvre a fait l'objet de « relectures » artistiques, comme ici par le pianiste Christophe Chasol. La rétrospective Peter Klasen proposée du 2 octobre au 29 novembre 2009 a accueilli 21 112 visiteurs.



Le Grand Boulevard qui relie Lille, Marcq-en-Barœul, Roubaix d'une part et Lille, Marcq et Tourcoing d'autre part, via Le Croisé Laroche, a fêté ses 100 ans. L'anniversaire de cet axe important de la métropole lilloise a été marqué par quantité d'animations à hauteur des stations de tramway (le fameux « Mongy ») qui le jalonnent. Tout a commencé par une parade urbaine emmené par un cheval de fer au départ de la gare Lille Flandres. En apothéose de cette journée du 28 novembre, un spectacle pyrotechnique préparé par le Groupe F a eu lieu au Croisé.



■ **Par Martine Aubry
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)**



Édito

Les fêtes de fin d'année s'annoncent. Le marché de Noël bat son plein, la grande roue fête ses 20 ans sur la Grand-Place, nos rues sont illuminées dans tous les quartiers, les commerçants ont joliment décoré leurs vitrines.

Dans quelques jours, les patinoires, les pistes de luge et les animations familiales de **Lille Neige** accueilleront leurs premiers visiteurs, dans une ambiance de station de haute montagne. Pour sa 4^e édition, **Lille Neige** s'installe sur un site déjà culte : la Gare Saint Sauveur. Le lieu se prête parfaitement à une nouvelle mise en scène des activités et permet une ouverture de la manifestation au cinéma, à la musique et au théâtre.

Toujours tourné vers les quartiers dont il était une attraction de l'hiver, **Lille Neige** se place cette année sous le signe de la rencontre et de la mobilité inter-quartiers, qui invitera tous les habitants de Lille à se retrouver et à fréquenter un nouveau lieu culturel.

En cette période qui doit être joyeuse pour tous, je n'oublie pas évidemment les difficultés en matière d'emploi, de pouvoir d'achat, de logement que rencontrent des jeunes, des adultes et des seniors de notre ville. Je sais aussi combien certaines situations sont encore plus dures à vivre en ce mois de fêtes. Pour les plus fragiles de nos concitoyens, cette fin d'année doit être aussi celle de la solidarité active.

La solidarité, c'est, on le sait, le symbole de notre identité profonde, et c'est pourquoi je remercie chaleureusement les nombreuses associations humanitaires et d'action sociale, partenaires de « **Lille, Ville de la Solidarité** » dont l'action est cruciale en cette période et qui agissent dans la discrétion, avec une réelle efficacité et un dévouement sans limite.

Au-delà de toutes ces initiatives indispensables, chacun d'entre nous peut faire un geste simple, comme par exemple inviter une personne seule, âgée ou isolée à partager une sortie ou un réveillon. Dans le cadre de « **Lille, Ville de la Solidarité** », plusieurs « **réveillons solidaires** » seront organisés. Soyez donc nombreux à devenir bénévoles à ces réveillons !

Bonnes fêtes de fin d'année à toutes et à tous. ■

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Violetta SPILLEBOUT
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER
Rédaction : Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Sabrina BRATS,
Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Décembre 2009 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.

www.mairie-lille.fr

La neige arrive à Saint Sauveur

Après le succès de la plage à Lille-Sud et du ranch aux Bois-Blancs, l'aventure continue cet hiver avec Lille Neige. Petite nouveauté 2009, la neige tombe cette année sur la Gare Saint Sauveur !



Lille Neige

Du 12 décembre 2009
au 10 janvier 2010

Ouvert du mardi au vendredi
de 16h30 à 20h (nocturne
jusqu'à 21h les vendredis)

Du mardi au vendredi
de 9h à 12h et de 13h45 à 16h
pour les groupes.

Le week-end, ouvert au public
de 12h à 20h.

Programmation complète dis-
ponible sur www.mairie-lille.fr

À titre exceptionnel, la Ville a choisi d'organiser **la 4^e édition de Lille Neige à Saint Sauveur**. Avec plus de 5 000 vacanciers cet été, grâce aux navettes mises en place pour relier le boulevard de Strasbourg et la gare — et des événements à succès, comme les brocantes ou, plus récemment, l'exposition des *Nouveaux Monstres*, **les Lillois ont prouvé leur attachement à ce nouveau lieu du centre-ville**. Par conséquent, pour permettre à tous d'apprécier les joies des

sports de glisse, les services de la Ville ont imaginé une panoplie d'activités sportives et culturelles, pour **quatre semaines non-stop dans une ambiance de vacances aux sports d'hiver**.

Pour l'occasion, l'espace extérieur de Saint Sauveur accueille **deux patinoires de glace** — l'une de 150 m² pour les petits, l'autre de 500 m² pour les plus grands —, **trois pistes de luge, des transats et une terrasse** pour parfaire l'ambiance station de haute montagne.

Le projet solidarité dans les quartiers

La Ville développe la solidarité dans ses quartiers. Grâce aux opérations Lille Plage, Lille Ranch et Lille Neige, elle a permis à de nombreux habitants de profiter d'animations ludiques en famille. Cette année, pour la quatrième édition de Lille Neige, la Gare Saint Sauveur ouvre ses portes pour accueillir les Lillois dans ce site déjà culte. Rendez-vous le 12 décembre !



© DANIEL LAPAUGH

L'espace de glisse est, comme à son habitude, **encadré par une équipe de professionnels**. Dans la halle A, la brasserie s'est, quant à elle, transformée en « **restaurant d'altitude** », avec une carte digne des plus chaleureuses stations de ski, et propose un **mini-club** destiné aux plus petits, avec un espace surveillé et composé de jeux pour les enfants de 2 à 5 ans. De son côté, les 2 500 m² de la halle B sont consacrés aux **nombreuses animations**.

Demandez le programme !

Le samedi 12 décembre lance le début d'une programmation riche en **animations pour toute la famille** : de la musique en fanfare, du théâtre avec des comédiens ici et là, du patrimoine et de la culture avec du cinéma, une exposition (voir encadré sur les grands Boulevards) et des visites guidées au sein du quartier de Saint Sauveur. Sans oublier le passage du bibliobus, les séances de lecture de contes, les bro-

cantes du 13 décembre et du 10 janvier 2010 (de 10h à 17h dans la halle B). Et les amateurs de sport ne sont pas en reste ! **Des espaces de remise en forme** et des ateliers sur la nutrition sont gratuitement mis à disposition des plus grands (accès sur présentation d'une carte d'identité). Enfin, les balades de l'hiver proposent aux habitants des quartiers de profiter, l'espace d'une journée, des animations proposées à Saint Sauveur. À cette occasion, **des départs en bus des mairies de quartier sont organisés le dimanche** (renseignements en mairie de quartier).

Lille Neige : c'est aussi des tarifs attractifs !

Même si **l'accès au site et aux animations est gratuit pour tous**, un système de tarification a été mis en place pour la patinoire, afin de permettre à tous les Lillois de profiter des joies de la glisse. Le tarif normal est de 3 euros, mais les détenteurs des cartes Pass'Sports, Pass Senior bénéficient d'un tarif réduit à 0,50 euro. Grâce à un partenariat avec Transpole, ce tarif réduit est aussi applicable sur présentation de la carte Pass Famille. Une gratuité également mise en place

Les Grands Boulevards

L'exposition « **Les Grands Boulevards** », visible dans la halle B, retrace les grandes étapes qui ont mené à l'élaboration du grand boulevard reliant Lille à Roubaix et Tourcoing. Inauguré en 1909, cet axe est à l'origine de la mise en service du tramway électrique et de la création de la métropole lilloise.

Exposition visible du mardi au vendredi de 16h30 à 20h.

Accès libre et gratuit. Visite guidée sur réservation à l'accueil de Lille Neige. Plus d'infos sur www.mairie-lille.fr



© JULIEN SYVÈSTRE

pour les groupes sur réservation (écoles, centres d'animation, centres sociaux et maisons de quartier, etc). Enfin, le **Pass Neige** propose six entrées gratuites aux enfants venus découvrir Lille Neige en groupe, afin qu'ils puissent y retourner ultérieurement en famille. ■

Comment se rendre à la Gare Saint Sauveur ?

La Gare Saint Sauveur est située dans le centre-ville, sur le boulevard Jean-Baptiste Lebas. Elle est desservie par les transports en commun par la Citadine et se situe à 5 minutes à pied de la station de métro Lille Grand Palais. Afin de permettre à tous de venir à Lille Neige, une navette reliera l'ancien site situé Portes des Postes, à la Gare Saint Sauveur pendant toute la durée de l'opération. Les balades de l'hiver sont aussi une possibilité pour les habitants des quartiers lillois de venir gratuitement le dimanche, grâce à un bus au départ de leur mairie de quartier. Enfin, le petit train touristique — déjà utilisé cet été — reprend du service pour desservir Saint Sauveur au départ des quartiers le 13/12 de Lille-Sud, le 20/12 des Bois-Blancs, le 27/12 de Wazemmes et le 10/01 du Faubourg de Béthune.



Féerie hivernale

Infos pratiques

Marché de Noël

Ouvert tous les jours
jusqu'au 30 décembre.

De 11h à 20h du dimanche
au jeudi, de 11h à 21h
les vendredis et samedis.

Fermeture exceptionnelle
à 18h les 24 et 30 décembre.
Fermé le 25 décembre.

Nocturne les samedis 5, 12
et 19 décembre jusqu'à 22h.



Grande Roue

Ouvert tous les jours jusqu'au
11 janvier 2010, de 15h à minuit.

Tarif : 4 euros/3 euros pour les
enfants de moins d'1,40 mètre.

Tradition oblige, Lille revêt ses habits de fêtes en décembre. Les illuminations, les décorations s'accumulent dans les rues lilloises, et le centre-ville s'anime aux sons des chants de Noël. On y trouve l'indémodable **Marché de Noël de la place Rihour**, l'indémo-

dable **Grande Roue sur la Grand-Place**, le traditionnel **petit train** de la place Richebé, **la chenille rétro** devant l'Opéra, mais aussi le **carrousel** sur la place de Béthune, et les crêpes ou autres gourmandises sur la place Louise de Bettignies. Les animations des fêtes de fin d'années, c'est avec plaisir qu'on les retrouve chaque hiver... Elles sonnent la fin de l'automne, et plongent les passants dans une ambiance de fête.

Chalets

Cette année, **Lille célèbre son 20^e village de Noël**. Depuis 1989, les chalets du Marché de Noël accueillent, grâce à leur notoriété grandissante, plus d'un million de visiteurs en six semaines d'ouverture. Et si les touristes belges, anglais, allemands ou néerlandais sont de plus en plus nombreux à le découvrir, les commerçants candidats à l'occupation d'un chalet ont des origines qui dépassent

les frontières de l'Union européenne. Organisé par la **Fédération Lilloise du Commerce, de l'Artisanat et des Services**, ce marché de Noël rassemble depuis fin novembre, **82 chalets** qui regorgent d'idées cadeaux et de gourmandises, dans des senteurs sucrées de vin chaud et de pain d'épices !



Le saviez-vous ?

À l'origine, le **Marché de Noël** était organisé dans les rues piétonnes, au niveau de la rue des Tanneurs et de la rue Sec Arembault. C'est à la suite d'une concertation entre les élus et les services techniques qu'il a finalement été décidé, en 1996, d'installer les chalets sur la place Rihour.



Levez les yeux, vous y verrez peut-être le Père Noël !

Parce qu'il est toujours accueilli sous un tonnerre d'applaudissement, le Père Noël descendra du beffroi de la Chambre de Commerce et d'Industrie le 19 décembre à partir de 17h. Il sera réceptionné au sol par des choristes réunis pour l'occasion sur la place du Théâtre.

Grande roue écolo

Depuis vingt ans également, la Grande Roue surplombe la Grand-Place de Lille. Du haut de ses 46 mètres, cette grande « Dame de fer » offre, grâce à ses 36 nacelles, un point de vue idéal sur toute la ville. Et pour fêter ce vingtième anniversaire, d'importantes modifications ont été apportées à la structure de

l'attraction. Cette année, plus de groupe électrogène ! Grâce au réseau électrique, son fonctionnement ne provoque plus de rejet de CO₂, ni de pollution sonore pour les passants. Pour réduire encore son impact écologique, les ampoules du décor ont été remplacées par des LED et le rééquilibrage de la roue lui offre aujourd'hui une meilleure inertie.

Et que serait un anniversaire sans cadeau : pour fêter ses 20 ans de présence à Lille — la Grande Roue est en vérité trentenaire —, un sapin haut de 18 mètres pour une envergure de 4,50 mètres trône au milieu des sapins traditionnels, tous issus d'exploitations respectueuses de l'environnement. Et pas de gaspillage puisqu'en janvier, ces conifères seront transformés en compost ! ■



Lumière, s'il vous plaît !

Que seraient les fêtes de Noël sans une mise en lumière des grandes artères de la ville ? Grâce aux agents des services techniques de la Ville, qui ont monté ces 250 installations lumineuses et qui assureront — le plus souvent la nuit — le remplacement des 15 000 lampes défectueuses, l'illusion est parfaite ! Depuis le 27 novembre, les rues lilloises s'illuminent à la tombée de la nuit et exhibent fièrement leurs plus belles ampoules. Des ampoules, oui... mais là encore, il s'agit plus exactement de LED ! Car après avoir assuré le remplacement des lampes à incandescence de 15 watts par des 10 watts, la Ville a réduit sa consommation électrique d'un tiers ! Par conséquent, pour accentuer ces économies d'énergie, elle s'emploie aujourd'hui à utiliser des produits de type LED (au nombre de 7 000 cette année) afin de réaliser un gain d'énergie de 90 % ! Et pour parfaire l'économie, la Ville a décidé de réduire à 45 jours, au lieu de 47, la période consacrée aux illuminations.



Le Conseil Lillois de la Jeunesse est installé

Favoriser l'expression de la jeunesse lilloise dans toute sa diversité était un des engagements forts de la majorité municipale. Le premier Conseil Lillois de la Jeunesse, nouvelle instance de démocratie participative, a été officiellement installé le 28 novembre.



Le Conseil Lillois de la Jeunesse a été installé en présence de Martine Aubry, de Pierre de Saintignon, premier Adjoint, Walid Hanna, Adjoint délégué à la concertation, et Magalie Herlem, conseillère municipale déléguée à la jeunesse.

Lille est l'une des villes les plus jeunes de France, aussi était-il important de donner une place officielle à la parole des jeunes. Annoncé dans le programme municipal, le **Conseil Lillois de la Jeunesse (C.L.J.)** a vu le jour, après une année de travail, de recherche et d'étude. Sa création avait été votée lors du Conseil municipal du 23 mars. Il a été **officiellement installé par Martine Aubry** le 28 novembre. Le **C.L.J.** est un nouveau maillon dans le dispositif de la démocratie participative lilloise, après le Conseil Municipal d'Enfants, et à côté des Conseils de Quartier, du Conseil Communal de Concertation, du Conseil des Aînés

(voir *Lille magazine* n°61) et bientôt du Conseil des Résidents Étrangers.

Le C.L.J. s'inscrit dans cette dynamique affichée par la Ville de **poursuivre ses avancées** en matière de concertation, de démocratie participative et de citoyenneté, sous l'égide de l'adjoint délégué à la démocratie participative, **Walid Hanna**, et de la conseillère municipale déléguée à la jeunesse, **Magalie Herlem**. Le **Conseil Lillois de la Jeunesse** est composé de 75 membres âgés de 16 à 25 ans, et autant de suppléants. Tous ont été tirés au sort parmi les 199 candidats, pour un mandat de deux ans. Ils représentent des lycéens et étudiants, mais

aussi ceux qui ont entrepris une démarche professionnelle, ainsi que les associations de jeunesse et d'éducation populaire. Disposer d'une instance représentative de la jeunesse dans son ensemble contribuera à enrichir les débats municipaux. **Avec le C.L.J., la municipalité met à la disposition des jeunes un outil de promotion pour leur accès à l'exercice de la citoyenneté et à l'autonomie.** Ce sera un lieu d'**apprentissage de la vie citoyenne** où les jeunes deviendront acteurs de leur quartier et de leur ville. Cette instance leur permettra de se familiariser avec les différentes instances de décision lilloises, pour une plus grande implication dans la vie démocratique. Le C.L.J. est un espace d'échanges, de dialogue, un

espace de parole, de débat, de concertation, d'apprentissage et de réalisation de projets citoyens et collectifs. Ses membres participeront à la construction des politiques publiques, celles qui leur sont destinées aujourd'hui et celles qui les concerneront demain.

Cinq commissions réparties par thèmes (qualité de vie, citoyenneté-solidarité-mobilité, santé, vie sociale, insertion-emploi-formation professionnelle) se sont constituées et ont déjà élaboré leurs premiers axes de travail **dont on peut saluer la pertinence et la lucidité, à une époque où la jeunesse est particulièrement fragilisée.** ■



Lille, ville de la concertation

Sous l'impulsion de Martine Aubry, la municipalité développe les outils permettant aux Lillois de trouver des moyens d'expression nouveaux et efficaces afin qu'ils prennent part à la mise en place des politiques municipales.

Actuellement ce sont plus de 1 000 Lillois qui, au sein des dispositifs participatifs existants, participent au dialogue sur le développement de notre ville, l'amélioration de son cadre de vie. La volonté d'associer davantage les habitants s'est traduite dernièrement par l'installation de nouvelles instances de concertation : après le Conseil des Aînés, le Conseil Lillois de la Jeunesse. Suivra prochainement la mise en place du Conseil des Résidents Étrangers de Lille.

- **Le Conseil des Aînés**, composé de seniors de plus de 60 ans, permet désormais aux seniors non intégrés dans les réseaux institutionnels, professionnels et associatifs de disposer d'un lieu d'expression sur les sujets municipaux. Il sera un outil essentiel pour participer au lien social en favorisant notamment le dialogue et les actions intergénérationnelles.

- **Le Conseil des Résidents Étrangers** répondra quant à lui au manque de représentation des résidents étrangers non membres de l'Union européenne, qui ne disposent pas de la possibilité de s'exprimer par le droit de vote aux élections locales. Ces citoyens vivent pourtant sur le territoire communal, en partagent les réalités quotidiennes et les enjeux de son développement. Il était important de redonner sens à cette citoyenneté de résidence en leur fournissant un lieu d'expression, d'information sur les droits effectifs des étrangers, mais aussi de promotion de la diversité culturelle.

Le collège de Wazemmes inauguré



Dans le collège, les élus entourés par les élèves.

Alors que le collège est ouvert **boulevard Montebello** depuis le 2 septembre 2008 – il y a plus d'un an –, il n'avait jamais été inauguré officiellement. C'est chose faite depuis le 20 novembre, en présence de **Martine Aubry**, de **Bernard Derosier**, président du Conseil général, du recteur **Bernard Debreuil**, d'**Axel Raix**, principal du collège, et de **nombreux élus** dont **Patrick Kanner**, Adjoint au Projet éducatif global, et **Maurice Thoré**, Président du conseil de Wazemmes, un quartier qui n'avait jusqu'alors pas de collège.

L'établissement, qui accueillait à sa première rentrée 475 élèves en compte 40 de plus depuis septembre 2009 (il peut



Une foule d'enfants et de parents a envahi les lieux.

en recevoir jusqu'à 600). Environ 300 collégiens prennent également leur repas du midi dans ce bâtiment exemplaire par sa **haute qualité environnementale (HQE)**. Des capteurs solaires produisent 65 % de l'eau chaude. Une cuve récupère les eaux de pluie et couvre 75 % de la consommation en eau des toilettes et de l'arrosage des jardins. Et un système de climatisation naturelle installé sous terre refroidit ou réchauffe la salle de sports.

Ce cadre, fort agréable tout en couleurs, semble propice au développement de nombreux projets pédagogiques, avec des écrivains, avec le Palais des Beaux-Arts, Sciences Po Lille, le centre social, etc. Les clubs du midi ou du soir (ciné, BD, sport, informatique...) ont trouvé leur rythme. D'autres collèges HQE sont en projet à Lille, à **Vauban** et à **Moulins**. ■

Label « éco quartier »

Début novembre, le ministère de l'Aménagement du territoire et du Développement durable a attribué le **label éco quartier** au projet d'aménagement des Rives de la Haute Deûle. **Stanislas Dendievel**, conseiller municipal au suivi des projets urbains, a reçu cette récompense du ministre Jean-Louis Borloo. C'était un des projets portés avec force par **Danielle Poliautre**, adjointe au développement durable, décédée en juillet dernier. Sur les 160 candidats au niveau national, **les Rives de Haute**

Deûle font partie des 20 quartiers qui ont été retenus en France. **Lille a été particulièrement distinguée pour sa gestion exemplaire de l'eau**. Avec Euratechnologies, inauguré au printemps dernier, cet **éco quartier** est l'exemple même de ce que la municipalité veut pour Lille : un quartier agréable à vivre, accessible par transport en commun, à proximité des équipements publics, un quartier économe en énergie, doté d'espaces verts et de lieux d'échanges pour ses habitants, bref, un quartier à vivre. ■

Hommage à Jean-Baptiste Haquette

Le monde culturel régional, mais aussi de très nombreux Lillois ont été profondément bouleversés à la mi-novembre par l'annonce de la disparition brutale de Jean-Baptiste Haquette, le directeur de la maison Folie de Moulins. Le Conseil municipal du 16 novembre a fait une minute de silence à sa mémoire, après l'hommage que lui a rendu Martine Aubry.



de culture et vie, une réalité. **Grâce à lui, la petite maison Folie Moulins est devenue grande, et s'est imposée comme une référence pour le quartier et Lille mais aussi bien au-delà.**

Ce passionné aimait plus que tout partager les projets (notamment avec les acteurs culturels et les habitants de Moulins) et relever les plus grands défis artistiques car il ne craignait rien de plus que d'enfermer la maison Folie dans une image policée et convenue. Alors il n'a eu de cesse de l'ouvrir, de faire découvrir de nouveaux talents, d'oser le décalage pour mieux surprendre, de construire de grands événements, comme cette magnifique exposition sur Serge Gainsbourg en janvier dernier

« *Au-delà de l'acteur culturel, nous perdons aussi avec JB un homme rare, animé d'une profonde humanité et d'une sincère humilité. JB était un homme de conviction autant que de dialogue. Il avait le goût de la rencontre et de l'échange. Et dans sa vie professionnelle comme privée, c'était d'abord l'humain qui primait* », a dit Martine Aubry, soulignant notamment son élégance. Le savent bien les artistes et le public de la maison Folie qui, grâce à sa chaleur et sa gentillesse, s'y sentaient comme chez eux, mais aussi son équipe, de laquelle il avait pour habitude de dire qu'elle était le secret de la réussite de la maison Folie. « *De lui, je garde le souvenir de ce sourire qui ne le quittait jamais, de cette voix douce et posée quelles que soient les circonstances, de l'intelligence de son regard sur notre ville et notre monde. Je veux lui dire merci pour ce qu'il a apporté à Lille et à chacun d'entre nous. Sans lui nous ne serions pas allés aussi loin, et avec lui nous avons tous un peu grandi.* » ■

Au moment où les maisons Folie célèbrent leur 5^e anniversaire – et que la fête fut belle à Moulins début novembre ! –, la disparition de **Jean-Baptiste Haquette** est un véritable choc et une grande douleur. « *Avec JB, car c'est ainsi que chacun l'appelait, nous perdons un homme rare, apprécié de tous tant pour son professionnalisme et son talent, que pour sa générosité et son humilité*, a dit Martine Aubry. *Aujourd'hui c'est tout le monde culturel lillois et métropolitain qui pleure l'un de ses acteurs majeurs, et pour beaucoup un véritable ami.* »

Après des études de commerce international (à La Rochelle) et plusieurs séjours à l'étranger, Jean-Baptiste Haquette est vite revenu à ses premières amours : la culture et son ouverture sur le monde. C'est d'abord au sein de **l'association RIF, Rock'in Fâches**, dont il est un des membres fondateurs, qu'il exerce son sens de la programmation et sa passion

pour l'art. En 2003, ce passionné de musique du monde se lance dans le festival la Noche dédié aux cultures latines et africaines (dont il assure la programmation artistique).

En 2004, l'aventure de la Capitale Européenne de la Culture est un terrain qui l'attire naturellement. « *Nous le rencontrons et il nous séduit par son enthousiasme et sa conception de la culture comme une voie pour construire un monde meilleur, plus fraternel, plus solidaire et plus doux* », déclare Martine Aubry : « *Ajoutez-y un professionnalisme sans faille, une véritable sensibilité artistique et une sincère générosité et vous comprendrez pourquoi il est devenu si vite un maître de maison exemplaire et reconnu de tous.* »

Un homme d'exception

En cinq ans, Jean-Baptiste Haquette a fait du rêve d'une maison Folie, à la fois lieu



Youssou N'Dour à l'honneur

Martine Aubry a remis à Youssou N'Dour, lors de son passage à Lille le 20 novembre au World Forum, la médaille de la Ville pour son engagement dans de nombreux combats humanitaires, comme la lutte contre le paludisme en Afrique et le développement de l'économie locale au Sénégal. Youssou N'Dour, immense artiste reconnu sur la scène internationale, est aussi un citoyen militant. Au Forum, il est intervenu pour présenter son projet de micro-crédit au Sénégal. Le plus célèbre des artistes sénégalais est un magnifique symbole de la culture africaine dans le monde et de ses valeurs : la générosité, le respect de l'autre, l'ouverture... Il avait déjà été accueilli à Lille, en 2000, pour un grand concert de l'Orchestre national de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus. Les liens tissés à cette époque ont perduré. La mise à l'honneur de Youssou N'Dour a été aussi une occasion de célébrer la grande amitié entre Lille et le Sénégal : le jumelage entre Lille et Saint-Louis du Sénégal, noué il y a plus de trente ans, est un des partenariats les

plus connus et les plus populaires auprès de la population lilloise : portant sur des projets très concrets (la santé, le patrimoine, la gestion des déchets, l'eau, l'assainissement, le développement durable, la culture), il apporte une valeur ajoutée à Saint-Louis comme à Lille. Les acteurs de ce partenariat étaient présents lors de la mise à l'honneur de Youssou N'Dour (à gauche sur la photo). ■

Du 19 au 21 novembre, World Forum Lille, organisé par l'ancien ministre et président du Crédit mutuel Nord Europe Philippe Vasseur et le réseau Alliance est un événement international qui se déroule à Lille depuis trois ans et dont le succès ne se dément pas. Après la diversité en 2007 et la protection de la planète en 2008, le thème choisi cette année était l'argent responsable. Un forum qui a pris à bras-le-corps ce problème, posé les questions, même celles qui dérangent, et invité les plus grands experts mondiaux à réfléchir à des solutions.

CHRU

Après *Le Point*, qui l'avait propulsé à la rentrée sur la plus haute marche de son podium, c'est *Le Nouvel Observateur* qui distingue le centre hospitalier et universitaire de Lille (CHRU). Il lui décerne la quatrième place de son classement toutes catégories, derrière Bordeaux, Toulouse et la Pitié-Salpêtrière à Paris. Ses spécialités mentionnées : accident vasculaire cérébral (2^e), chirurgie de l'utérus (3^e) et rhinoplastie (4^e). ■



Richard Rapaich et son épouse en juin 2009, lors d'une exposition.

Richard Rapaich

C'est avec une réelle émotion et une profonde tristesse que nous avons appris le décès, fin novembre, de Richard Rapaich, des suites d'une cruelle maladie. Co-fondateur de l'agence de communication Magenta, il avait créé l'actuel logo de Lille et la signalétique de la ville, accompagné les débuts d'Euralille, de plusieurs Festival de Lille et la campagne en faveur des JO dans notre ville. Richard Rapaich avait 19 ans en 1956 quand Budapest, sa ville natale, s'est soulevée contre la domination soviétique. Au terme de longues semaines d'angoisse et d'embûches, ne voyant d'avenir que dans l'exil, il arrive en février 1957 à Lille, où il intègre l'école des Beaux-Arts. Dessinateur, peintre, photographe, il était un artiste complet, d'une grande discrétion mais surtout de grand talent. On se souvient avec éblouissement de ses expositions, à la Catho en février 2007, ou plus récemment lors d'Europe XXL. À son fils Daniel, photographe à *Lille magazine*, à son épouse et à toute la famille de Richard Rapaich, vont nos pensées et notre affection. ■

Infos juridiques

Les mercredis 9 et 16 décembre, la Maison de la médiation et du citoyen (Place Roger Salengro, Porte de Paris) accueille gratuitement et sans rendez-vous, de 9 h à 17 h, enfants, adolescents et parents en recherche de renseignements juridiques à destination des familles (ex : droits de visite, logement des jeunes, endettement, PV dans les transports...). ■



Espace Irène Devos



Le maire de Lille avec Mgr l'Évêque Ulrich et Thérèse Lebrun, recteur de La Catho.

Martine Aubry a assisté le 30 novembre à l'inauguration de l'**Espace Irène Devos** du nom de la religieuse wazemmoise, fondatrice en 1986 de la communauté Magdala qui œuvre « avec et pour les indigents ». Située rue Colbert à Wazemmes, cette ancienne salle de fitness (4 000 m² sur 3 niveaux) devenue une nouvelle antenne de *La Catho* (Université catholique), accueille depuis la rentrée environ **750 étudiants de prépas HEI** (Hautes études d'ingénieurs). En février 2008, **Martine Aubry avait rendu en conseil municipal un hommage à Irène Devos, décédée** « Lilloise au grand cœur », « femme exceptionnelle, engagée, déterminée, femme de courage qui s'est toujours préoccupée des personnes en grande détresse à Lille ». ■

Start up

L'appel à projets **EuraTechnologies - Microsoft** lancé officiellement le 22 juin dernier, « *Let's start it* » était destiné aux jeunes entreprises du logiciel et du web, ainsi qu'aux porteurs de projets n'ayant pas encore créé leur société et visait à encourager la création, l'implantation et la croissance d'entreprises innovantes dans le secteur du logiciel. 15 entreprises ont répondu à l'appel à projets. 10 ont été distinguées par le jury comme *start-up d'avenir*. 4 ont reçu les prix « *Emergence* » destinés à deux porteurs de projet en création d'entreprise, et les prix « *Start-Up* » destinés à deux jeunes entreprises de moins de



3 ans. Un prix d'encouragement a également été décerné. Les récompenses ont été remises par **Pierre de Saintignon**, Premier adjoint délégué à l'économie, et **Thomas Serval**, directeur de la division *Plateforme et Écosystème* Microsoft France. À la clef, un soutien financier mais surtout un accompagnement privilégié par Microsoft et ses partenaires dans leur développement. ■

Collecte

Du 7 au 24 décembre 2009, l'association *Le Grand Mi* organise avec le soutien de la ville dans le hall de l'hôtel de ville où une hotte sera prévue, une collecte pour venir en **aide aux migrants** du littoral qui vivent dans le

plus extrême dénuement et aux associations de bénévoles qui aident à leur survie. Exclusivement des vêtements chauds pour **hommes** : jeans, pulls, anoraks, parkas, blousons, Kway, T-shirts, baskets, runnings, chaussures, gants, bonnets, écharpes, cache-nez, couvertures, duvets, sacs à dos. ■

Entreprises solidaires

Depuis 2006, « *Lille Ville de la Solidarité* » anime un réseau de grandes entreprises parrainant des clubs sportifs lillois. Certaines d'entre elles souhaitent s'investir davantage dans les actions portées par la Ville de Lille notamment dans le développement de la culture, des loisirs, l'accès aux vacances pour les personnes défavorisées et la lutte contre l'isolement. La Ville de Lille et les entreprises partenaires ont ainsi élaboré, ensemble, une « *Charte solidaire de l'entreprise* », comportant des actions d'insertion professionnelle, un soutien aux initiatives de quartier, un accès aux loisirs et aux vacances, etc. Parmi les signataires : **Paul Carrefour, Boulanger, Eiffrage, France Télécom, Crédit Mutuel Nord Europe, SNCF, Orange, Dalkia, Darty, Transpole, GDF SUEZ, Caisse d'Épargne, Air France, etc.** ■

Claude Vallois

L'artiste lillois **Claude Vallois** est décédé le 2 novembre dernier. **Martine Aubry lui a rendu hommage** : « *Avec sa disparition, c'est tout un pan de l'aventure artistique de notre ville que nous perdons. Généreux, attachant, curieux et libre, Claude Vallois et ses compères Roger Frezin et Pierre Olivier, ont su dès 1957, avec la création de l'Atelier de la Monnaie, imposer Lille et sa région sur la place européenne de l'art contemporain. Contestataire, leur mouvement artistique fondé sur la rupture avec l'art officiel, va briser le conformisme pictural et conceptuel de l'époque. Passionné et entier dans son art comme dans sa vie, Claude Vallois laisse nombre d'œuvres singulières et reconnaissables, parce qu'instinctives et émotionnelles.* » ■



Le 10 décembre, poussez les murs



Le rendez-vous est désormais traditionnel et le programme toujours riche. Chaque année, la Ville de Lille célèbre la **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme** ratifiée le 10 décembre 1948. Avec plusieurs associations partenaires, elle met en place diverses manifestations qui suscitent la réflexion, éveillent l'émotion, provoquent l'interrogation. Cette année, le

61^e anniversaire s'appuie sur le thème des murs. Bien sûr, le 20^e anniversaire tout récent de la chute du Mur de Berlin vient à l'esprit mais c'est à une vision plus large qu'invitent la municipalité et les associations. Il va donc être question des murs de prison, des murs qui séparent les peuples, des murs qui divisent les esprits et des murs auxquels se cognent encore certains droits humains.

L'enfermement des sans-papiers, le parloir des prisons, la détention au féminin, le hip-hop pour découvrir la société tchadienne, un voyage au cœur du génocide arménien, la situation des droits de l'Homme en Chine, etc, **les sujets abordés seront nombreux.** Conférences, films, concerts, expositions, soit une vingtaine de rendez-vous sont programmés, **du 10 au 19 décembre**, dont :

- **10 décembre, 19h**, hommage Place de la République au Parvis des Droits de l'Homme en présence de **Dalila Dendouga, conseillère municipale** déléguée aux droits de l'Homme, avec dépôt de gerbe, concert de violoncelle et lecture du texte « *Quand les murs tombent* », puis à 20h, inauguration des expositions « *Muraille des Droits Humains* » et « *Le vaisseau pénitentiaire* » à l'Hôtel de Ville de Lille
- **12 décembre**, soirée découverte autour de la culture des Roms avec groupes musicaux, plats tsiganes, débats conviviaux, exposition, 17h, maison de quartier Vauban-Esquermes. Entrée libre
- **17 décembre, 20h**, Hôtel de Ville, conférence « *Prisons : on va droit dans le mur* » sur les conditions de détention en France, en présence de plusieurs spécialistes dont **Florence Aubenas**, journaliste et présidente de l'Observatoire International des Prisons. **Entrée libre.** ■

Tout le programme disponible en mairie ou sur www.mairie-lille.fr

Les enfants fêtent les 20 ans

L'initiative de la Ville de Lille, plus d'une centaine de jeunes Lillois ont fêté **les 20 ans de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant.** Adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 20 novembre 1989, elle a été signée par 193 États. Avec des succès, comme les 20 millions d'enfants sauvés en vingt ans grâce à la vaccination, le nombre croissant d'enfants scolarisés notamment chez les filles ou la démobilisation de 60 000 enfants soldats. Mais aussi des combats qu'il faut encore mener pour tendre vers plus de droit en matière de santé, de protection ou d'éducation...

Le 20 novembre dernier, les enfants de Lille, Hellemmes et Lomme se sont donc réunis pour célébrer les avancées et rappeler qu'il y a encore des progrès à faire. Cet anniversaire a été marqué par une kermesse, des débats, des expositions et un temps fort symbolique, celui de la mise en lumière du parvis des Droits de l'Homme de la ville.

Encore au programme, une conférence le jeudi 10 décembre (*), « les droits de l'enfant, regards croisés », en présence de spécialistes du droit dont **Robert Badinter** et Dominique Versini, défenseuse des droits de l'enfant, et du pédo-psychiatre Pierre Délion. Dans le cadre de ce 20^e anniversaire, **de jeunes élus du Conseil Municipal d'Enfants ont réalisé un calendrier familial, aux Bois-Blancs, et un livre de recettes, dans le Vieux-Lille.** Ces deux créations seront vendues au profit de l'Unicef, le 16 décembre sur le marché de Noël de la place Rihour puis lors de la cérémonie des vœux dans les différents quartiers. ■

(*) De 16h à 18h, Halle A Gare Saint Sauveur, boulevard JB Lebas, entrée libre



© DANIEL RAPACH

Lille-Sud raconté par ses habitants

L'histoire est étonnante. Comment une infirmière puéricultrice à qui l'on offre une boîte de peinture est-elle à l'origine d'un livre sur le quartier ? « *C'était en 1998*, raconte **Martine Lebecq**, l'infirmière en question, *lorsqu'une amie, pour me remercier d'un service, me fait cadeau d'une petite boîte d'aquarelle.* » « *Je n'avais pas peint depuis que j'étais enfant, poursuit-elle et j'ai commencé par des reproductions de voyages.* » Quelqu'un lui parle alors des rencontres de peintres amateurs au sein du **Club Wagner**. Martine Lebecq s'y rend, s'y plaît et se met à peindre des paysages de Lille-Sud. Dont l'église derrière chez elle qui emballe tous les habitants qui posent le regard sur sa toile. Martine Lebecq continue donc sur sa lancée. Et se retrouve avec une vingtaine d'aquarelles. Elles sont exposées, déclenchent l'enthousiasme de la population qui les observe, en mairie de quartier, à la médiathèque. Certains commencent à évoquer **l'idée d'un livre.**

De 6 à 92 ans

« *C'était en 2004*, se souvient Martine Lebecq, *et pour accompagner ces aquarelles, nous avons pensé à des textes d'habitants qui raconteraient "leur" Lille-Sud.* » Le bouche à oreille a bien fonctionné, les écrits ont commencé à arriver, au gré des expos, des rencontres, d'occasions diverses.

Sandy, Jamel, Benjamin, Fatima, Laurent, Gérard ou Janine ont raconté ce qu'ils ont vécu ou

ce qu'ils vivent dans ce quartier. « *Tous se sont exprimés dans des textes courts et vivants*, précise Martine Lebecq, au total, **plus de 300 personnes de 6 à 92 ans**, de toutes origines sociales, culturelles et géographiques. « *Il était important que tous les secteurs du quartier soient représentés* », dit encore l'aquarelliste, aujourd'hui retraitée. Les habitants, au travers de leurs témoignages, avaient envie de faire découvrir **une autre image de leur quartier** trop souvent stigmatisé. Car même sans nier les difficultés, la vie à Lille-Sud peut aussi être riche. « *Ce travail collectif qui n'a rien d'exhaustif reflète à coup sûr beaucoup d'âme et beaucoup d'amour pour ce quartier* », résument les participants à ce livre.

Pour lui donner vie, les instigateurs du projet ont créé une association baptisée « **Les Amis du patrimoine de Lille-Sud** ». Elle compte



« **Raconte-moi Lille-Sud** », ce sont **400 textes courts et vivants, 51 aquarelles, 53 photographies et 25 dessins**

aujourd'hui 70 adhérents. **L'ouvrage, intitulé « Raconte-moi Lille-Sud » et préfacé par Martine Aubry**, met en valeur le quartier « *mal connu, dont la richesse humaine et la diversité sont sans limite* », parole d'habitants. Réalisé avec le soutien financier de la Ville de Lille, des Conseils général et régional et de la Fondation de Lille, il va être officiellement présenté le samedi 12 décembre à 10h30 en mairie de quartier. ■

Vente de l'ouvrage au prix de 10 euros chez quelques commerçants de la rue du Faubourg de Postes, au Pavillon Saint Sauveur, à l'Office de Tourisme, à la Maison des Associations, dans le chalet des produits régionaux sur le Marché de Noël de la place Rihour. Renseignements au 0320883789 ou sur fmlebecq@hotmail.fr



— Maison de quartier et crèche : ouvertures en vue



■ FACADE RUE SAINT-GABRIEL

La nouvelle maison de quartier, beau travail d'architecte, rue Saint-Gabriel.

Des intempéries climatiques l'hiver dernier ont entraîné un retard. Mais seulement de quelques semaines. **Le chantier de la nouvelle maison de quartier touche donc à sa fin.** Cet équipement de proximité passe d'un côté de la **rue Saint-Gabriel...** à l'autre, juste en face mais dans des locaux neufs bien adaptés et plus spacieux.

Sur 1 100 m² lumineux s'organisent plusieurs espaces dédiés aux différentes activités, une salle polyvalente, une salle de repos, une autre d'éveil musical ou encore une

ludothèque. Cette nouvelle structure accueille également, **au deuxième étage, l'école de musique** qui donnait jusqu'alors ses cours dans quelques salles de la mairie de quartier. Là encore, gain de place, avec 420 m², et de confort, notamment acoustique, essentiel pour des musiciens. Le déménagement de ces deux structures est prévu durant les vacances de Noël...

Autre équipement neuf à ouvrir prochainement sur le quartier : un « multi-accueil » destiné aux petits jusqu'à 3 ans. **Crèche et halte-garderie** d'une vingtaine de places sont destinées aux bouts de chou lillois. Les 250 m² ont été conçus dans un grand souci de respect de l'environnement, dans le choix des peintures ou revêtement de sol, par exemple. Et également dans le choix des systèmes électrique ou de chauffage, à la fois économes en énergie et sains pour les usagers. Ce « multi-accueil » se situe dans le nouveau secteur de Saint-Maurice Pelle-

voisin, côté Euralille, **à l'angle de la rue d'Athènes et de l'impasse de Prague.** « Digue Dondaines » – c'est son nom, proposé par les conseillers de quartier –, va être géré par l'association **Innov'Enfance**, spécialisée dans cette mission. Son ouverture s'inscrit dans le programme de création de places de crèches sur lequel la municipalité s'est engagée (voir l'encadré). Les premiers bambins à découvrir les lieux ne vont pas tarder à arriver. **Les inscriptions** sont toujours centralisées à l'Hôtel de Ville, comme pour les autres structures d'accueil de la petite enfance... ■

La façade en verre sérigraphiée spécialement créée pour le nouvel équipement « Digue Dondaines ».

Plus de places

Les nouvelles structures d'accueil de la petite enfance durant ce mandat municipal : Vauban-Esquermes en 2008, Saint-Maurice Pellevoisin en 2009, Wazemmes (Magenta-Fombelle) en 2010, suivies de Moulines (Porte de Valenciennes), du Faubourg de Béthune, d'un autre secteur de Wazemmes et de quelques places supplémentaires à Lille-Sud (nouveaux centres sociaux Lazare Garreau et Arbrisseau).



Saint-Maurice-Pellevoisin

— Anne-Charlotte, Miss Fives

Son titre de première dauphine de Miss Wazemmes 2009 lui avait fait plaisir. Mais ce n'était pas la première marche du podium. Et **Anne-Charlotte Leleu** avait envie de cette première marche ! Alors, elle a décidé de se présenter à nouveau à l'élection de Miss Fives organisée par l'Union commerciale du quartier en novembre. « J'avais eu l'occasion de voir leur spectacle l'année dernière et j'avais envie d'y participer », précise Anne-Charlotte. « J'ai beaucoup aimé le thème du Crazy Horse pour nos prestations sur scène. Je fais de la danse classique et modern jazz depuis toute petite, ajoute-t-elle, je suis donc habituée aux galas. » Et pourtant, le stress était bien là lors de l'élection de Miss Fives 2010 ! « J'espérais être sur le podium,



Anne Charlotte Leleu, Miss Fives 2010, et ses deux dauphines, Aurore Devillez et Sabrina Mantel.

remarque-t-elle, surtout après nos discours de candidates, mais j'avais du mal à imaginer la première place. » C'est pourtant le titre de miss que le jury lui a attribué. **Danseuse et musicienne** (batterie et guitare), **cette jeune étudiante en droit de 20 ans** doit désormais organiser

son emploi du temps pour répondre à ses « obligations » de miss. « Je vais respecter mes engagements, confirme-t-elle, de toute façon, tous ces contacts avec énormément de gens différents sont très agréables. » « Au début, c'était plutôt pour m'amuser, dit encore Anne-Charlotte, j'avais rencontré par hasard une ancienne miss qui m'avait encouragée à m'inscrire, je n'y avais jamais pensé avant, et finalement, je me suis prise au jeu ! » À tel point que Miss Fives 2010 envisage d'autres élections une fois cette mission terminée, notamment celle de Miss Lille qui devrait se mettre en place l'année prochaine... ■

— Pauline, Miss Wazemmes

Pauline Rey, Miss Wazemmes 2010, et ses deux dauphines, Élise Ledure et Laura Delcourt.



« Ça ne va pas, je ne vais pas faire ça » ! Telle a été la première réaction de **Pauline Rey** lorsqu'une amie de la famille lui suggérait de se présenter à une élection de miss. « Ce n'était pas du tout mon univers, remarque la jeune femme de **19 ans**, et, vous savez, dans le milieu médical, on

porte les cheveux tirés en arrière, une blouse blanche et pas de bijoux ! » Pourtant, Pauline choisit de répondre au défi. Elle s'est donc présentée au titre de **Miss Wazemmes 2010, organisé par les deux unions commerciales, Wazemmes, Artois et Environs, et Gambetta.** Titre qu'elle a

remporté en octobre dernier. « Le stress est descendu au fil du spectacle, raconte-t-elle, l'ambiance entre les filles et avec le public était très sympa. » « Quand j'ai entendu mon nom pour le titre de miss, ajoute Pauline, j'ai regardé autour de moi, je pensais qu'il s'agissait d'une autre candidate ! » « Je n'attends rien en particulier de ce titre, dit encore Pauline, je vais juste respecter mes engagements en tant que représentante de Wazemmes, profiter de cette découverte d'autres univers et des rencontres que cela occasionne. » « Je me suis prise au jeu mais je ne me monte pas la tête, remarque la jeune élue, je dois garder du temps pour mes études auxquelles je donne la priorité. » **Étudiante en école d'infirmières**, elle veut obtenir son diplôme pour aller au bout de cette vocation qu'elle a depuis des années déjà. Et garder un peu de temps aussi pour profiter de sa famille et de ses amis en partageant théâtre, ciné ou resto... ■



Cinq Conseils de quartier en ordre de marche



Forte de sa politique de concertation et de démocratie participative mise en place depuis de nombreuses années, la commune vient de nouveau de renforcer cette volonté de dialogue et de consultation avec l'installation officielle des Conseils de quartier.

Accompagné de **Vivian Ringot**, Adjoint au maire délégué à la Démocratie participative, et en présence de Bernard Derosier, Président du Conseil général du Nord et député du Nord, Walid Hanna, Adjoint au maire de Lille délégué à la Démocratie participative, et de nombreux élus hellemmois, **Gilles Pargneaux**, Maire d'Hellemmes, a installé **cinq Conseils de quartier** le 23 octobre dernier. Chaque conseil est présidé par un Conseiller communal désigné lors de l'installation officielle du Conseil communal, en mars 2008. Pour le quartier Barrière-Boldoduc, il s'agit d'**Evelyne Novak** ; pour le quartier Guinguette-Semeuse de **Chantal Winniczek** ; pour le quartier Centre-Les Abeilles, il s'agit de **Kamal Baddou** ; pour

le quartier Chapelle d'Élocques-Dombrowski de **Henri Willemo**. Enfin, le quartier Épine-Pavé du Moulin est présidé par **Régine Leseutte**.

Les missions

Les conseils de quartier sont des instances consultatives. Ce sont des lieux d'information réciproque, de dialogue, d'expression, de réflexion et d'échanges entre les habitants et les élus. « *Ce sont des instances de propositions mais aussi des lieux de décision, même s'ils ne sauraient se substituer au Conseil municipal, issu du suffrage universel, qui est seul à pouvoir ratifier les propositions des conseils de quartier lors de ses séances officielles* », a précisé le maire d'Hellemmes. Ces Conseils de quartier ont une **double mission** : une mission de

décentralisation de l'action communale et une mission d'animation du dialogue participatif avec les habitants et acteurs du quartier. Ils pourront se prononcer ou seront consultés **à l'initiative de la municipalité** sur les principales actions dans les quartiers. Il faut bien préciser que les membres de ces Conseils de quartier ne représentent pas les habitants dans la mesure où ils sont volontaires et non élus. Cependant, ils sont à l'écoute des habitants, notamment pour faire remonter les informations qu'ils auraient à connaître vers le Conseil de quartier ou la Municipalité. Avec l'installation de ces cinq Conseils de quartier, c'est une nouvelle forme de démocratie qui est en marche, plus proche et plus à l'écoute des habitants. ■



Découvrir la danse contemporaine

Pour la 3^e année consécutive, l'association-compagnie « **Les Voisins Bien Urbains** » organise, le temps d'un week-end, **le festival de la danse contemporaine à Hellemmes**. Axé sur la jeune création chorégraphique, cet événement aide les jeunes chorégraphes à diffuser leurs œuvres et invite le public à découvrir la richesse et la diversité de la danse contemporaine professionnelle. La sensibilité, l'émotion et la surprise sont privilégiées par la

présentation de pièces courtes – 30 mn maximum – permettant de voir, en une soirée, plusieurs chorégraphies. « *L'objectif est de faire découvrir la danse contemporaine, encore trop souvent méconnue, à tous publics. D'ailleurs, pour cette édition, le dimanche après-midi, la chorégraphie destinée au jeune public tiendra une large place* », note **Florian Glibert**, organisateur. Durant un week-end, **les 23 et 24 janvier 2010**, plusieurs compagnies de la région mais

aussi de toute la France, présenteront gratuitement leur travail au public. Pendant le festival, une exposition **photos du festival 2008** sera proposée dans le hall du Kursaal, en collaboration avec le photographe **Aurélien Paré**. ■

« **LM Festi'Danse** » : 23 janvier à partir de 20h et 24 janvier à partir de 16h, salle le Kursaal. Entrée libre. Réservations auprès de la Mairie d'Hellemmes, service Culture, 155, rue Roger Salengro. Tél : 03 20 41 82 50. Infos : voisins_bien_urbains@hotmail.fr

■ Par Sabine Duez



À Fives et Moulins, la rénovation de cinq courées et îlots très dégradés



A Lille où la moitié du parc privé de logements date d'avant 1948, leur rénovation est une priorité municipale. Depuis février 2009, la Ville de Lille fournit notamment des aides financières majorées et des conseils techniques aux propriétaires de logements situés dans certaines parties des quartiers de Wazemmes, Fives, Moulins et Lille Sud (1). Toutefois, certains îlots sont trop dégradés pour s'inscrire dans ce dispositif. « **Pour les immeubles surdivisés, obsolètes, avec des propriétaires impécunieux, voire les marchands de sommeil, nos outils ordinaires d'aides aux propriétaires ne sont pas suffisants** », explique Audrey Linkenheld, Adjointe à la Politique du logement.

La Cité Lys (photo), les cours Morel et Brunswick à Fives, la cour Vanlaton et l'îlot Vanhoenecker à Moulins, ont été identifiés comme des sites prioritaires. La plupart des 134 maisons concernées par ce projet n'offrent plus en effet le confort

auquel ont droit tous les Lillois, certaines ne présentent que 12 m² de surface au sol. La Ville de Lille, l'Agence nationale de renouvellement urbain (ANRU) et les autres partenaires ont donc imaginé un projet permettant de produire des logements neufs ou réhabilités, mais aussi de requalifier les espaces environnants (placettes, espaces verts, etc).

Les travaux seront longs et lourds, ce qui nécessitera le rachat des logements par la Communauté urbaine et le relogement des 97 familles concernées. « **On va travailler avec elles, au cas par cas**, insiste Audrey Linkenheld. **Nous ne menons pas ce projet pour que les habitants quittent notre ville.** » L'objectif est de reloger ces familles dans des logements et un environnement de qualité, sans que cela pèse sur leurs ressources. Les personnes qui le désirent pourront aussi bénéficier de soutiens pour résoudre des problèmes liés à la vie quotidienne, à l'emploi ou à la formation.

En chiffres

- 3/4** : la part du privé dans le parc de logements lillois
- 50 %** : les logements privés lillois datant d'avant 1948
- 60 %** des ménages les plus modestes vivent dans le parc privé
- 1 000** : le nombre d'immeubles repérés comme très mal entretenus
- 16 millions** : le budget total consacré par la municipalité à l'amélioration des logements privés, entre 2009 et 2014
- 30 millions** : le budget consacré à la réhabilitation des cinq sites de Fives et Moulins (dont 6 millions financés par la Ville de Lille)
- 4,5 millions** : les aides versées aux propriétaires lillois entre 2009 et 2014
- 134** : le nombre de logements sur ces cinq sites

Une équipe de la Ville de Lille a déjà effectué des porte-à-porte pour présenter les projets aux habitants des cinq sites concernés. Des réunions d'information permettent de répondre aux interrogations des habitants et des associations mais aussi d'expliquer très précisément les différentes étapes des projets. Les projets d'aménagement définitifs des différents sites ne sont pas encore arrêtés. « **Des réunions d'information et de concertation, destinées aux habitants mais aussi aux riverains, seront organisées au cours du premier semestre 2010** », précise Walid Hanna, Adjoint à la Concertation avec les habitants. ■

(1) C'est l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) : plus d'information sur www.gpu.mairie-lille.fr ou au 03 20 43 52 70.

Livraison des premiers immeubles...

*Les premiers chantiers de logements lancés dans le cadre du Grand Projet urbain ont démarré en février 2008. Conformément aux engagements tenus, les premières familles emménagent cet automne dans ces nouvelles résidences locatives sociales de Fives, Wazemmes et du Centre**



↓ **Dans le quartier du Bois Habité (Centre)**, 30 familles sont attendues dès cette fin d'année dans le Polychrome. Cet immeuble mêle, conformément aux exigences de mixité sociale, du logement privé et du logement locatif social, soit 30 appartements (1 T1, 6 T2, 16 T3 et 7 T4) mis en location par le bailleur social Vilogia (ex-Logicil).

↑ **À Wazemmes**, les locataires vont emménager dans le nouvel immeuble construit par le bailleur social Vilogia à l'angle des rues Arcole et Austerlitz. Les deux bâtiments comptent au total 23 logements, 7 T2, 9 T3 et 7 T4. Les nouveaux arrivants sont très majoritairement lillois, venus de tous les quartiers. Quatre familles relogées de Lille-Sud y sont aussi attendues.



↓ **À Fives**, à l'angle des rues Becquerel et Dumont d'Urville, le bailleur social Vilogia vient de livrer l'Aiglon, un immeuble de 32 logements (14 T2, 15 T3, 2 T4 et 1 T5). Une famille relogée dans le cadre du Grand Projet urbain va s'installer. Ces locataires viennent de tous les quartiers lillois.

↑ **À Fives toujours**, les premières familles emménagent en cette fin d'année dans un immeuble du bailleur Vilogia, situé à l'angle des rues Alma, Becquerel et Colomb. On y trouvera 47 logements : 1 T1, 16 T2, 27 T3, 3 T4.



* Dès 2010, de nouvelles résidences locatives sociales HLM sont livrées à Fives, Vauban-Esquermes, Saint-Maurice et Lille-Sud.

Collecte des déchets ménagers

Ramassage des déchets recyclés

- Lundi
- Mardi
- Mercredi
- Jeudi
- Vendredi
- Samedi
- 7j/7 - bennes enterrées



> Sac transparent
Poubelle à couvercle bordeaux

Déchèteries :
Boulevard d'Alsace
et rue Charles Borda

Dans la rue, je dépose mes déchets dans les corbeilles.

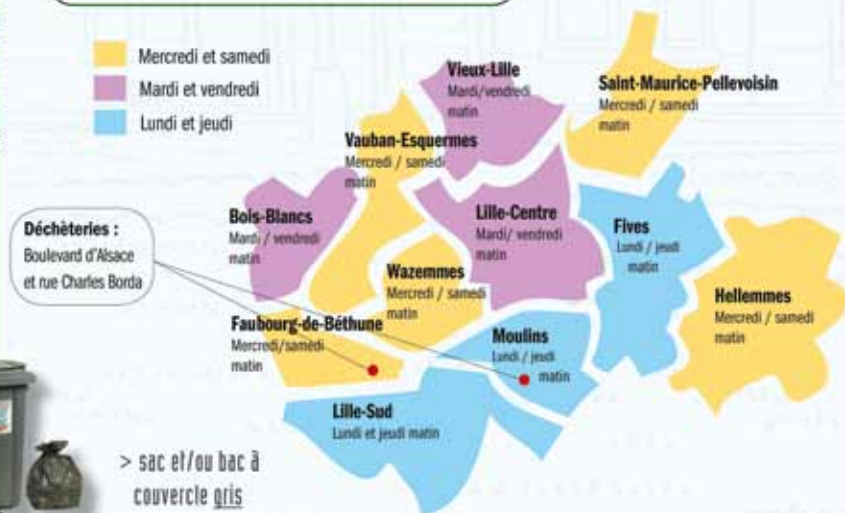
Je dépose mes déchets ménagers dans la poubelle ou le sac homologué.

Dans la rue, je ramasse les déjections de mon chien.

Je dépose les déchets encombrants ou polluants dans une déchetterie.

Ramassage des déchets non recyclés

- Mercredi et samedi
- Mardi et vendredi
- Lundi et jeudi



Déchèteries :
Boulevard d'Alsace
et rue Charles Borda

> sac et/ou bac à couvercle gris

Je ne jette pas mes déchets de la vitre de ma voiture ou par la fenêtre de mon logement.

Je sors mes poubelles le bon jour et les rentre dès le ramassage.

Je trie mes déchets pour en faciliter le recyclage.

Pour connaître les passages rue par rue, rendez-vous sur le site : www.esteria.fr/collecte
Tél : 0825 12 59 62.



Ramassage des encombrants

- **1^{er} vendredi du mois** : Faubourg de Béthune, Vauban-Esquermes, Vieux-Lille et Moulins.
- **2^e vendredi du mois** : Bois-Blancs, Wazemmes, Fives et Hellemmes.
- **3^e vendredi du mois** : Lille-Sud, Saint-Maurice Pellevoisin et Centre.

Infos déchetteries

Les déchetteries sont équipées pour accueillir **les déchets ménagers spéciaux (DMS)**, les déchets verts, les gravats, les cartons, les déchets polluants ou dangereux, **les déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE)**...

→ Déchetteries de Lille : Boulevard d'Alsace et rue Charles Borda.

→ Résidant de la Communauté urbaine de Lille ? Un badge vous sera remis gratuitement sur simple demande au 0825 12 59 62.

Horaires d'ouverture :

- Lundi de 10h30 à 18h
- Du mardi au samedi de 7h30 à 18h
- Dimanche de 8h à 13h
- Les jours fériés, ouverture à vérifier auprès du 0825 12 59 62.

Dépôt dans la limite de 2 m³ par jour pour les résidents de la Communauté Urbaine de Lille. Au-delà et pour les habitants hors LMCU et les entreprises, commerçants, artisans, une redevance est demandée dès le premier mètre cube supplémentaire et dans la limite de 10 m³ par jour.

Attention, les déchets spéciaux professionnels ne sont pas admis !



Passage de la camionnette pour les DMS

- **Centre** : 12 décembre de 14h30 à 16h place Simon Volant ; 16 décembre de 9h30 à 12h rue des Fossés ; 18 décembre de 9h30 à 11h place des Reignaux ; 26 décembre de 14h30 à 16h rue Fontaine del Saulx.
- **Faubourg de Béthune** : 12 décembre de 11h30 à 13h rue de Suède.
- **Fives** : 10 décembre de 9h30 à 11h bd de l'Usine ; 26 décembre de 9h30 à 11h parking Leclerc.
- **Lille-Sud** : 18 décembre de 11h30 à 13h place Albert Thomas ; 10 décembre de 14h30 à 16h Mairie de Quartier Fg des Postes.
- **Moulins** : 16 décembre de 11h30 à 13h place Vanhoenacker.
- **Saint-Maurice Pellevoisin** : 16 décembre de 14h30 à 16h parvis Notre-Dame Pellevoisin.
- **Vauban-Esquermes** : 18 décembre de 14h30 à 16h place Catinat.
- **Vieux-Lille** : 10 décembre de 11h30 à 13h place du Concert.
- **Wazemmes** : 12 décembre de 9h30 à 11h place de la Nouvelle Aventure ; 26 décembre de 11h30 à 13h place des Halles.

Les Déchets Ménagers Spéciaux (DMS) représentent un danger pour la population et l'environnement. Ils n'ont leur place ni dans les poubelles ni dans les encombrants, ESTERRA a mis en place une collecte spécifique, exclusivement réservée aux particuliers.



Plus de renseignements sur les DMS, et les points et jours de collecte par quartier au camion DMS : Lille Métropole Communauté Urbaine ou ESTERRA.

- **les piles** peuvent être déposées chez un certain nombre de commerçants ou en déchetterie.
- **les pneus, les batteries, les pièces de moteur...** sont à déposer chez le garagiste, ou en déchetterie.
- **les médicaments** sont à ramener chez le pharmacien ainsi que les autres déchets de soins.
- **les peintures, solvants ou produits toxiques, bases (javel), acides, produits phytosanitaires...** sont à déposer en déchetterie.
- **les huiles** (de friture, de moteur...) sont à déposer en déchetteries.

Attention, ne sont pas autorisés comme DMS et donc ne sont pas admis aux points de collecte DMS : électroménagers, appareils électriques et électroniques (DEEE) qu'il faut déposer en déchetterie ou à faire reprendre par un fournisseur. Les réfrigérateurs et congélateurs : idem.

Numéros utiles

• Allo Propreté

Pour signaler un dépôt d'ordures, un tag, un caniveau sale, une poubelle renversée, de l'huile sur la chaussée, un sac éventré, etc. Pour obtenir un renseignement sur le jour de collecte de votre rue, le jour des encombrants. Tél : 03 20 49 52 59, www.mairie-lille.fr ou proprete@mairie-lille.fr

• Collecte des ordures ménagères et des encombrants

Esterra. Tél : 0 825 12 59 62 ou www.esterra.fr/collecte
Lille Métropole Communauté Urbaine.

Tél : 03 20 21 37 58 ou www.lillemetropole.fr

• Dotation en sacs ou en bacs

Ainsi que la réparation des bacs. Plastic Omnium. Tél : 0 800 15 23 37.





Réveillons solidaires

Dans le cadre du projet « *Lille, Ville de la Solidarité* », la Ville de Lille organise pour la quatrième année consécutive les **Réveillons Solidaires de Noël et du Nouvel An**, pour permettre aux Lillois en situation d'isolement de profiter de moments conviviaux et chaleureux durant les fêtes de fin d'année.

En 2008, ce sont près de 700 personnes qui ont participé aux Réveillons Solidaires et ont pu partager des moments conviviaux autour d'un repas copieux ponctué d'animations.

Cette année encore, trois réveillons sont organisés durant cette période.

- **Le 24 décembre midi**, les seniors seront accueillis salle du Gymnase, place Sébastopol.

- **Le 24 décembre soir**, la Gare St Sauveur (boulevard Jean-Baptiste Lebas) et le Père Noël accueilleront les familles.

- **Le 31 décembre soir**, les portes de la salle des Fêtes de Fives, rue de Lannoy, s'ouvriront pour une soirée festive.

Chaque année, « *Lille, Ville de la Solidarité* » fait appel à la générosité des commerçants lillois qui participent, par leurs dons de denrées alimentaires ou cadeaux, au succès de ces manifestations.

« *Lille, Ville de la Solidarité* » fait également appel à la **générosité des Lillois** prêts à donner de leur temps lors de ces moments festifs. Ce sont plus de **100 bénévoles** qui, chaque année, s'investissent pour faire de ces événements des moments inoubliables pour les Lillois.

Alors, pourquoi pas vous ? Contactez le service Lille, Ville de la Solidarité pour participer à ces grands moments de solidarité. ■

Mail : solidarite@mairie-lille.fr
Téléphone : 03 20 49 59 60

Tous en Vacances !

La Ville de Lille, dans le cadre du projet « *Lille, Ville de la Solidarité* », adhère depuis trois ans à l'association **Les Vacances Solidaires**. Ce dispositif, à destination des Lillois, Lommois et Hellemmois (foyers non imposables) permet aux familles, jeunes, seniors... de partir en vacances à des prix abordables.

Ce sont des séjours autonomes d'une semaine partout en France métropolitaine, à la mer, à la campagne ou à la montagne. Ce dispositif est accessible toute l'année et propose également des courts séjours le temps d'un week end. **La SNCF est partenaire** de ce dispositif et met à disposition des familles des cartes enfant + et cartes 12-25 ans afin de diminuer le coût du transport.

De nombreuses offres de séjours sont disponibles.

N'hésitez pas à vous rapprocher de l'Équipe Vacances de Lille, Ville de la Solidarité. Tél. : 03 20 49 59 60. ■

Les « Cellules Solidarité » font leur rentrée !



Depuis leur mise en place en juillet 2006, les « Cellules Solidarité » composées de jeunes Lillois réalisant des missions de rupture de l'isolement, ont permis de rencontrer près de 4 000 foyers. Forte de cette expérience, la Ville de Lille accueille une nouvelle équipe depuis le 1^{er} décembre 2009.



Pour ce faire, 30 jeunes aux parcours variés ont été recrutés. Engagés dans le cadre d'un Service Civil Volontaire d'une durée de 9 mois (1^{er} décembre 2009 - 31 août 2010), ils sont amenés à intervenir sur l'ensemble des quartiers lillois et sont rattachés à l'un des trois services municipaux suivants : la direction des quartiers, le centre local d'information et de coordination senior et la direction de l'action sociale et de l'insertion.

Répondre à des problématiques à caracté-



rière social ou orienter les habitants les plus isolés vers les organes d'aide compétents (municipaux, associatifs), les informer de l'actualité de leur quartier et de leur ville, favoriser les liens de voisinage et l'entraide de proximité, les encourager à participer à la vie de leur quartier, telles seront les missions confiées aux jeunes recrues qui vont être préalablement formées. **Ils seront vêtus d'une tenue clairement identifiable** avec le logo de la Ville de Lille et celui du service « **Lille, Ville de la Solidarité** », ainsi que d'un badge nominatif comportant une photo d'identité. Si vous les rencontrez, n'hésitez pas à les solliciter ! ■

■ En savoir plus : contactez l'équipe « Lille, Ville de la Solidarité », 03 20 49 54 66



La Palme du Bénévolat est venue saluer plus de dix ans d'engagement bénévole et solidaire de deux Lillois, Jean Thomas et Claude Spruyt.

sont des seniors solidaires des quartiers de **Saint-Maurice Pellevoisin** et **Faubourg de Béthune** qui ont été mis à l'honneur.

Les 9 lauréats ont chacun reçu les félicitations de **Marie-Christine Staniec Wavrant**, Adjointe au Maire déléguée aux Seniors, **Latifa Kechemir**, Présidente du Conseil de Quartier de Faubourg de Béthune, et de **Dominique Plancke**, Président du Conseil de Quartier de Saint-Maurice Pellevoisin (notre photo). ■

Trophées Seniors 2009

Pour la 3^e année, **Lille Ville de la Solidarité** a organisé, dans le cadre de la Semaine Bleue, la remise des **Trophées Solidarité Seniors**. En partenariat

avec le service Animation Seniors de la Ville, la Ville a mis en lumière des Lillois âgés de 60 ans et plus, actifs et investis au sein de leur quartier. Cette année, ce



Alzheimer : à dépister tôt

Tout le monde ne vieillit pas de la même manière. Avec l'allongement de la durée de vie, la maladie d'Alzheimer est en forte progression. En France, près de 850 000 personnes en sont atteintes avec 220 000 nouveaux cas par an. La région Nord-Pas-de-Calais, pourtant l'une des plus jeunes de France, vieillit et doit y faire face. Nouvelles mesures du Plan Alzheimer, diagnostics précoces, recherche médicale à la pointe dans la région. État des lieux.

Aujourd'hui, en France près de **850 000 personnes sont atteintes par la maladie d'Alzheimer** ou une maladie apparentée – les démences.

La région Nord-Pas-de-Calais a une population jeune mais compte pourtant de nombreux malades. Avec l'augmentation de la durée de vie, la maladie progresse inexorablement : **à partir de 85 ans, une femme sur quatre et un homme sur cinq sont touchés.**

Vu l'ampleur du problème, la préoccupation est devenue mondiale. En France, un 3^e Plan Alzheimer a vu le jour, avec 44 mesures afin d'accélérer la recherche, favoriser un diagnostic plus précoce et mieux prendre en charge les malades et leurs proches dont la vie est transformée en profondeur.

C'est Aloïs Alzheimer qui en 1906 constate chez une femme des troubles de la mémoire et du comportement. À son décès, l'autopsie du cerveau va révéler la présence de plaques séniles et de dégénérescences neurofibrillaires qui perturbent les connexions entre les neurones. L'apparition de symptômes comme des pertes de mémoire, des troubles de l'orientation dans le temps et l'espace, la difficulté à reconnaître ses proches, varie d'un malade à l'autre.

Il y a encore vingt ans, on pensait que c'était une fatalité liée au vieillissement. Pourtant, **l'origine de la maladie peut être génétique ou liée à des facteurs de risques comme les maladies cardio-vasculaires ou le diabète.**

Lille Grand Palais a accueilli il y a quelques semaines les **Assises régionales**



Alzheimer. Organisées dans chaque région, elles ont permis de mieux informer le grand public et de réunir les professionnels pour créer un espace d'échanges.

Gagner du temps

« Au CHRU de Lille, cette maladie a été identifiée comme étant une priorité dès 1989. Des lieux de Consultation Mémoire ont été progressivement ouverts dans la région. Ils sont multidisciplinaires, c'est-à-dire que, sur place, le patient qui prend rendez-vous va rencontrer des gériatres, des neurologues, des psychiatres, des orthophonistes, des personnels soignants. L'objectif de ces

consultations est de diagnostiquer la maladie, de suivre le patient et de l'informer sur la prise en charge », explique le **Professeur Florence Pasquier, neurologue au CHRU de Lille**, directrice du Centre Mémoire de Recherche et de Ressources et présidente du Réseau régional de la mémoire « Méotis ». « Les patients que l'on rencontre ont en moyenne 73 ans et consultent trois ans après l'apparition des premiers symptômes. C'est trop tard ! Se faire diagnostiquer tôt, c'est gagner du temps sur la maladie. » **Ces consultations prennent environ 45 mn et le délai d'attente d'un rendez-vous est de 2 à 4 mois.** Dès les premiers symptômes,



il faut consulter le médecin traitant qui dirigera le patient vers un Centre Mémoire ou un spécialiste – neurologue, gériatre.

Pour le moment, il n'y a pas de traitement. Seuls les médicaments freinent l'évolution de la maladie et diminuent ses effets. **La région est à la pointe de la recherche avec les équipes du CHRU, de l'Inserm et de l'Institut Pasteur.** En novembre dernier, **les Victoires de la Médecine 2009** ont sélectionné 18 innovations médicales en France, et **récompensé le réseau Méotis du CHRU de Lille** (prise en charge de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer par

Infos

Réseau régional de la mémoire Nord-Pas-de-Calais : CHRU de Lille – Hôpital Roger Salengro – Neurologie C – Lille.
Tél : 03 20 44 50 53. www.meotis.fr

Association France Alzheimer et Maladies Apparentées : www.francealzheimer.org
www.plan-alzheimer.gouv.fr

une approche multidisciplinaire) mis en avant par **Florence Pasquier, Karine Fraysse et Didier Delmotte**, du CHRU de Lille. ■

« Le cerveau, à l'inverse d'une pile, s'use si l'on ne s'en sert pas ! »

ENTRETIEN AVEC Philippe Amouyel, Directeur de l'Institut Pasteur de Lille, professeur d'épidémiologie et de santé publique à l'université de Lille-2 et coordinateur national du volet recherche du Plan Alzheimer.

Lille Magazine : Où en sont les recherches menées par l'Institut Pasteur de Lille sur la maladie d'Alzheimer ?

Philippe Amouyel : Notre équipe, que dirige Jean-Charles Lambert, vient d'identifier deux gènes qui sont impliqués dans cette maladie. Ce sont des pistes qui, je l'espère, permettront de mettre au point un médicament qui éliminera les plaques séniles qui s'accumulent dans le cerveau.

L.M. : En attendant, que faire pour éviter cette maladie ?

P.A. : Nous avons plus de 22 000 gènes dans le corps. Certaines personnes ont le gène d'Alzheimer, d'autres pas. Chez celles qui l'ont, la maladie peut se déclencher ou pas. Pourquoi ? On sait que les maladies cardio-vasculaires favorisent son apparition. Idem pour le diabète. Une activité physique régulière, une alimentation riche en fruits et légumes, faire

fonctionner son cerveau en faisant des mots croisés par exemple, sont autant de moyens de prévention. Se projeter dans le temps, en préparant un voyage, en jardinant, en bricolant, c'est également excellent. Le pire ennemi pour le cerveau, c'est de rester de longues heures devant la télé. Le cerveau, à l'inverse d'une pile, s'use si l'on ne s'en sert pas !

L.M. : Peut-on se faire dépister ?

P.A. : Oui, dans les Centres Mémoire où des tests sont effectués pour diagnostiquer la maladie. L'Institut Pasteur fait de la prévention dans son centre d'examen de santé. Des ateliers mémoire sont proposés aux plus de 60 ans autour d'ateliers « mémogym » et de conseils sur l'alimentation. ■

Institut Pasteur de Lille : 1, rue du Professeur Calmette. Ateliers mémoire au 03 20 87 78 63. www.pasteur-lille.fr

S'informer sur le myélome multiple

■ Par V.P.



La quatrième journée d'information sur le myélome multiple vient d'avoir lieu dans plusieurs grandes villes françaises dont Lille. Elle s'est adressée aux malades et à leurs proches qui souhaitent en savoir plus sur ce cancer, sur leurs droits, sur la recherche.

Le myélome multiple, aussi appelé maladie de Kahler, est un cancer de la moelle osseuse contenue dans certains os de notre organisme. Quelque 4 000 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque année en France, faisant de cette affection le **troisième cancer du sang** après les lymphomes et les leucémies. Dans les premiers stades de la maladie, il peut n'y avoir aucun symptôme. Ou encore d'autres problèmes de santé peuvent être à l'origine des mêmes symptômes. Ce sont souvent des analyses plus poussées qui permettront de poser le diagnostic.

Une journée d'information nationale est organisée chaque année par l'Association Française des Malades du Myélome Multiple (AF3M) et l'Intergroupe Francophone du Myélome.

L'objectif est d'apporter aux malades ainsi qu'à leurs proches **des informations** leur permettant une **meilleure gestion** de la maladie par le biais d'échanges avec les médecins experts, des informations plus précises sur la maladie et sur les avancées concrètes de la recherche qui ont amélioré très significativement le devenir des malades. ■

Plus d'informations sur la maladie sur www.myelome-patients.info/
Contact d'AF3M sur le Nord-Pas-de-Calais : Jean Claude Noiret, 03 20 58 68 13, ljnoiret@sfr.fr



© DANIEL RAJAICH

Noël en Ch'ti

Créé par **Robert Lefebvre** en 1993 et organisé par l'association **Les Grandes Bouques**, le **Noël en Ch'ti** rassemble chaque année de nombreux **poètes patoisants**, qui se succèdent pour nous conter Noël au travers de textes originaux, pour la plupart inédits. Ce sont des messages de paix et d'espoir, de fraternité et de solidarité, distillés par des amoureux du « *biau parlache* », ardents défenseurs de ce patrimoine aujourd'hui reconnu. Comme chaque année, le Noël en Ch'ti rassemblera de **nombreux artistes** de la région : **Jenny Clève, Le Caveau Lillois, Renaissance, Ghislaine et Bruno, Jules Ramon** et bien d'autres... Avec la participation exceptionnelle de **Si Tuenda Gospel** ! Un livret regroupant l'ensemble des textes sera vendu au profit des Petits Frères des Pauvres. ■

Vendredi 18 décembre 2009 à 18h. Église Saint-Pierre-Saint-Paul.
Parvis de Croix (Marché de Wazemmes), Lille. Métro Gambetta. Entrée libre.
Renseignements : 06 70 63 74 82 ou noelenchti@gmail.com

Chocolat : délice ou péché ?

Le chocolat fait partie des aliments mythiques. Il soulève toujours les passions et les convoitises. D'abord, parce qu'il est bon. Peut-être aussi parce qu'il fait du bien. C'est le propre de tous les aliments gras et sucrés. Mais, n'a-t-il pas quelque chose en plus ? Son petit goût amer, sa note sucrée, son fondant délicieux. Et puis, il est désiré parce que classiquement interdit par les canons de la diététique. Vous n'y pensez pas : 550 kcal/jour !

Qui n'a pas entendu parler de ses vertus voire de ses bienfaits ? Qu'y a-t-il de vrai ? Son effet psychotrope est-il prouvé, est-il justifié ? Rendez-vous pour le 5 à 7 de **l'Institut Pasteur de Lille**, mardi 15 décembre à 17h. Conférence grand public animée par **Jean-Michel Lecerf**, docteur en Médecine et responsable du service de nutrition de l'Institut Pasteur. Amphithéâtre R. Buttiaux, 1 rue Professeur Calmette. Métro ligne 2 – arrêt Lille Grand Palais. Entrée libre. ■

■ Tél : 03 20 87 77 91. www.pasteur-lille.fr



© GUILLAUME VINCENT

Sac à sapin

Lancé en 1993, le Sac à Sapin a fait sa place parmi les incontournables de Noël. Complice des fêtes de fin d'année, pratique et malin, il décore le pied du sapin et recueille les aiguilles en protégeant le sol. 100 % biodégradable et compostable, il préserve l'environnement. **Initiative solidaire et citoyenne, l'opération du Sac à Sapin permet à chacun de faire d'un acte d'achat un vrai geste de solidarité.** Ainsi, 1,30 euro par sac acheté est reversé à l'association **Handicap International** pour financer ses actions en

faveur des personnes handicapées dans plus de 60 pays. Ainsi, ce sont chaque année presque 60 000 euros qui sont collectés. ■

■ Sac à Sapin : disponible dans toutes les grandes surfaces, magasins de bricolage, jardinerie, fleuristes, etc. Prix : 5 euros.



Futurotextiles

Initée par l'École Supérieure des Industries du Textile et de l'Habillement, l'Ambassade de France au Maroc et l'Alliance Française, l'exposition itinérante de **lille3000, Futurotextiles** est présentée jusqu'au 12 décembre à **Casablanca**, en collaboration avec Culturesfrance. Cette expo a attiré plus de 13 000 visiteurs lors de son passage à **Bangkok** cet été. ■

Ring

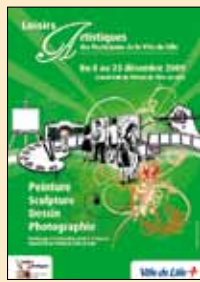
Solicitée par le **Boxing club des Flandres et l'association Le Chalet**, partenaires sur le projet d'ouverture d'une antenne de boxe à **Bois-Blancs**, la Ville a offert au quartier un nouvel équipement sportif. Un ring de boxe a été inauguré fin octobre, salle Brossolette (rue Coli) en présence de **Michelle Demessine**, Adjointe aux Sports, et de **Akim Oural**, Président du Conseil de Quartier Bois-Blancs. Une démonstration de boxe a été proposée par les élèves de Kamel Kessaci. ■



Seniors

Pendant les 18 mois de travaux qui permettront la rénovation de la **résidence pour personnes âgées « Porte de Gand »**, située dans le Vieux-Lille, ses résidents sont accueillis dans l'ancienne clinique Linquette au CHRU de Lille, 6 rue du Professeur Laguesse. Cette résidence provisoire a été inaugurée par **Marie-Christine Staniec**, Adjointe aux Seniors. La résidence « Porte de Gand », gérée par l'Association Nathalie Doignies, héberge 75 personnes. ■

Fonctionnaires artistes



Les fonctionnaires de la mairie de Lille vous invitent à découvrir leur âme d'artiste à travers une exposition dans le grand hall de l'Hôtel de Ville organisée par **l'Association des Artistes Municipaux**. Toiles, sculptures, dessins, photos... des créations aussi diverses et variées que les 40 personnes que compte l'association. Garder un esprit amateur, simple et naturel, se faire plaisir, même si leur objectif est de toujours améliorer la qualité des œuvres qu'ils présentent au public. Cette année, **le musée d'Histoire naturelle** de Lille se joint à eux et présentera des sarcophages. ■

Exposition des Artistes Municipaux du 8 au 23 décembre.
Hôtel de Ville de Lille – place Roger Salengro. Entrée libre.

Plantations d'automne

Une journée « *Plantations d'automne* » a été organisée le 18 novembre 2009 dans **11 résidences de LMH à Lille**, avec la mise en terre d'arbustes, de bulbes de jonquilles, d'anémones, d'arbres fruitiers... Une belle initiative de quelques locataires motivés, soucieux d'un environnement qu'ils comptent bien entretenir tout au long de l'année. L'idée de cette journée est de sensibiliser les enfants et leurs parents à l'environnement, au respect du lieu de vie et à la réappropriation des espaces verts extérieurs. Sur Lille, 11 résidences étaient concernées : **Moulins** (« Clemenceau » - 26 rue Georges Clemenceau ; « Fontenoy » - 31 à 79 rue de Fontenoy) ; **Saint-Maurice Pellevoisin** (« Lion d'or » - 1 à 9, 2 à 12 rue de la Briqueterie) ; **Fives** (« Sentier du Petit Bois » - 1 à 9 sentier du Petit Bois, « D'Aguesseau » - 16, 18 rue d'Aguesseau, « Courbet Ravel » - 4 à 12 rue de l'Amiral Courbet) ; **Wazemmes** (« Charles Six » : 107 à 11 rue d'Iéna) ; **Centre** (Parc des Expositions - 1 à 29 boulevard Vaillant) ; **Vieux-Lille** (« La Poterne » - rue du Bastion de Saint André, « Croix du Nord » - 14 à 16 rue Cocquerez, « Porte de Gand » - rue du Pont à Raisnes). ■

Renc'ART des Créateurs

L'association culturelle **Bidules** présente pour sa 2^e édition « le Renc'ART des Créateurs 2 », exposition-vente à l'initiative de l'association et du collectif d'artistes « **Made in Waz'Art** ». Pendant deux jours, venez découvrir les activités culturelles et plastiques de créateurs, graphistes, plasticiens, artistes ayant les mêmes affinités créatives, dont le leitmotiv est de faire ensemble, autrement et librement. **Rendez-vous** salle des fêtes Philippe Noiret à la **Mairie de Quartier de Wazemmes**, 100 rue de l'Abbé Arts à Lille. ■

Les 12 et 13 décembre 2009 : samedi de 14h à 20h et dimanche de 10h à 18h. Contacts et renseignements : Stéphanie au 06 98 35 71 15 ou Mathilde au 06 24 26 29 90.
Mail : abidules@yahoo.fr

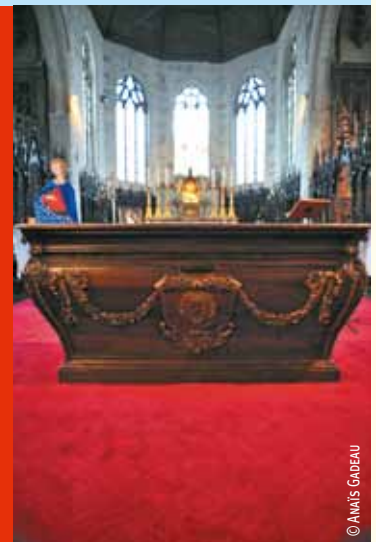
Lauréat

Alexandre Mirlesse est le lauréat du **Prix Bienvenu 2009** pour son ouvrage **En attendant l'Europe**. Le Prix Bienvenu créé par le Furet du Nord récompense un auteur et son éditeur du Nord-Pas-de-Calais. Trois critères principaux sont retenus : qualité, originalité et intérêt. Le prix est attribué le jour de la Saint-Bienvenu, le 30 octobre. Six ouvrages avaient été retenus parmi les envois des éditeurs de la région. C'est finalement le livre d'Alexandre Mirlesse qui a fait l'unanimité chez les membres du jury présidé par l'écrivain Jean-Louis Fournier, l'auteur de *On va où papa ?* (prix Femina 2008). « **En attendant l'Europe** » a été édité avec le concours de **lille3000** par les Éditions de **La Contre Allée**. ■

www.enattendantleurope.com
et www.lacontreallee.com

Patrimoine

Cadeau de l'association les Amis de **l'église Sainte-Catherine**, un nouvel autel vient d'être installé. Cette association regroupe de nombreux adhérents qui s'intéressent à la sauvegarde du **patrimoine lillois**. Cet autel du XVIII^e siècle était démonté et stocké dans un presbytère de la métropole. C'est la société Strada qui a été chargée de son remontage. Le plateau de chêne, manquant, a été rajouté, ainsi qu'une pierre d'autel dans son centre. **Construite au XII^e siècle, l'église Sainte-Catherine est la plus ancienne de Lille.** Elle a subi de nombreux travaux depuis que Lille est devenue Capitale Européenne de la Culture en 2004. ■



© ANAIS GADEAU





Dire pour ne plus subir

L'information est bien passée. De quoi réjouir **Virginie Tchoffo**, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, et tous les partenaires qui ont mené une **campagne de sensibilisation sur les violences faites aux femmes**. En lien avec la Journée internationale de lutte contre ces violences qui se tient le 25 novembre, **la Ville de Lille avait mis en place deux événements**, nouveaux, pour cette année 2009. Le 5 novembre, associations et structures professionnelles ont tenu des stands d'information dans trois stations de métro. « *Cela a suscité énormément de témoignages et de prise de conscience*, remarque Virginie Tchoffo. *Nous sommes allés toucher la population là où elle se trouve pour rencontrer des femmes victimes mais aussi celles et ceux qui peuvent se faire le relais d'information.* » Autre opération inédite réussie : la **campagne du ruban blanc**. Initiée suite à un attentat sexiste à Montréal en 1989,

La journée du 25 novembre sur Lille consacrée à la lutte contre les violences faites aux femmes a été riche en témoignages.



cette campagne internationale témoigne de l'opposition des hommes et des femmes aux violences faites aux femmes. Un bon moyen de susciter les échanges autour de ce thème. Et parler se révèle essentiel pour sortir ou aider à sortir de l'enfermement, de la solitude, de la sen-

sation de ne pouvoir rien faire qui pèsent sur les femmes victimes. Quant à la journée du 25 novembre elle-même, elle a connu une **belle participation**, entendu beaucoup de témoignages et elle a démontré **le travail important des associations sur le terrain**. ■

Un centre pour les femmes mutilées

Quand elles viennent au CRMSF, les femmes portent une douleur autant psychologique que physique. Le **Centre régional d'accueil et de prise en charge des mutilations sexuelles féminines a ouvert ses portes en juillet dernier**. Installé **au sein de l'hôpital Saint-Philibert à Lomme**, il a vu le jour à l'initiative du docteur **Richard Matis**, gynécologue-obstétricien et vice-président de Gynécologie sans Frontières. « *Nous avons d'abord entrepris un travail auprès des professionnels de santé mais aussi des milieux associatifs qui se trouvaient, d'une manière ou d'une autre, confrontés à cette réalité de femmes mutilées* », explique le docteur Matis. L'idée de monter un centre spécialisé pour accueillir ces femmes victimes s'est ensuite naturellement imposée. **Virginie Tchoffo**, conseillère municipale lilloise chargée des droits des femmes, et **Marielle Rengot**, conseillère déléguée à la santé, ont intégré le comité de pilo-

tage de ce projet, marquant le soutien de la ville de Lille. « *Je me réjouis que notre région puisse profiter pleinement des compétences professionnelles et de l'énergie du docteur Matis dans cette lutte contre les violences faites aux femmes* », a remarqué **Martine Aubry**.

Réparer les blessures

Ce centre propose donc une prise en charge complète comprenant un **accompagnement psychologique, médical et social** si besoin. « *Les femmes sont orientées par un médecin lui-même alerté par un problème de santé lié à une mutilation, lors de complications urinaires ou d'un accouchement, par exemple*, précise **Julie Quiquempois**, psychologue et coordinatrice du CRMSF, *D'autres viennent orientées par une association à laquelle elles ont fait confiance.* » « *Certaines vont nous raconter, facilement, et d'autres ne veulent pas en parler, de peur d'ouvrir*

encore plus leur blessure », ajoute-t-elle. « *L'accompagnement psychologique est essentiel*, affirme le docteur Matis, *car, finalement, il est plus facile de réparer anatomiquement que psychologiquement.* » Le centre soigne néanmoins les séquelles médicales, peut proposer une chirurgie réparatrice et met en place un plan de formation à destination des professionnels de santé, notamment gynécologues.

Les mutilations sexuelles que sont essentiellement l'excision et l'infibulation sont perpétuées sous prétexte de tradition culturelle, de respect religieux et/ou de pression sociale. Bien que considérées comme **une violation des droits des jeunes filles et des femmes** au niveau international, elles continuent à être pratiquées dans certaines régions du monde. ■

CRMSF, hôpital Saint-Philibert, rue du Grand But, Lomme, 03 20 22 52 87, du lundi au vendredi de 9h30 à 17h30. L'assurance maladie prend en charge à 100 % les frais.

Connexion pour tous

Pour permettre à tous d'accéder aux services qu'offrent les bibliothèques, la Ville de Lille a ouvert il y a treize ans un espace CéciWeb. Visite de cet espace informatique gratuit adapté aux personnes non- ou malvoyantes.



Le téléagrandisseur permet un confort de lecture.

L'espace CéciWeb se trouve au premier étage de la médiathèque Jean Lévy. Accessible par ascenseur avec une signalétique en braille ou par escalier. Une bande tactile au sol permet de trouver facilement son chemin. L'équipe composée de deux encadrants, **Géraldine Leroy et Simon Crémonèse**, et d'une responsable, **Sandrine Régnier**, propose aux usagers un accompagnement personnalisé. Ils apprennent aux non-initiés à se servir d'un ordinateur avec **plage braille**

et **synthèse vocale**, à surfer sur Internet, à consulter la presse, à numériser des documents, à utiliser les logiciels informatiques spécifiques aux non-voyants. « *L'informatique dans le milieu du handicap sensoriel est une vraie révolution. Mais vu le prix encore élevé, par exemple des logiciels pour déficients visuels, tout le monde ne peut pas s'équiper. Cet espace leur permet d'y avoir accès* », note Simon.

Paroles d'usagers

Sébastien, non-voyant, vient d'Escaudain près de Douai, accompagné de Régane, sa chienne labrador. Si ce service existe depuis peu dans sa ville, il préfère se déplacer jusqu'à Lille

pour les contacts qu'il y a noués. C'est dans l'espace CéciWeb qu'il a appris à se servir d'un ordinateur. Depuis peu, il s'est acheté un pc portable équipé de Jaws, **logiciel pour déficients visuels, qui transforme un texte affiché sur l'écran en un texte oral ou en braille**. « *Mon ordinateur me permet d'organiser mes dossiers personnels, de communiquer par mails. Je suis ainsi plus autonome. Et puis, le fait de venir ici me fait rencontrer des gens* », explique Sébastien.

Infos pratiques

Service CéciWeb : médiathèque Jean Lévy – 32/34, rue Edouard Delesalle.
Accueil sur inscription au 03 20 15 97 28.
Service entièrement gratuit.
Email : gleroy@mairie-lille.fr ou scremonese@mairie-lille.fr
Site : www.bm-lille.fr

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Vacances scolaires (Noël, Pâques, été) du mardi au samedi de 14h à 18h.

Accès : métro Rihour ou République.
Bus Citadine 1 et 2, lignes 12 et 13 arrêt Molinel-Paris.

Les bibliothèques de Lille proposent également « des livres à écouter ». Pour connaître les titres disponibles, se renseigner dans les bibliothèques ou sur www.bm-lille.fr (taper dans la barre de recherche : enregistrement sonore non musical).

Annie, Lilloise, a développé une maladie congénitale à 55 ans. Aujourd'hui malvoyante, elle avoue avoir connu des moments difficiles. « *Ma cécité s'est installée progressivement. J'ai eu du mal à accepter mon handicap. J'étais dépressive, je ne sortais plus de chez moi.* » Et puis un jour, elle décide de reprendre contact avec l'extérieur et par le biais d'une association se rend à l'espace CéciWeb. « *J'ai appris à surfer sur Internet, j'envoie des mails à ma famille, mes amis, et je consulte aussi des journaux et magazines grâce à un logiciel qui me lit les articles que je sélectionne.* »

Juste à côté, un **téléagrandisseur** lui permet un confort de lecture puisqu'il suffit de placer un article de journal, une lettre, une photo ou tout autre document sur le plateau de lecture pour qu'il apparaisse agrandi. **Cet appareil est bien utile** quand on veut remplir un chèque par exemple ou consulter ses comptes bancaires en toute confidentialité. ■



Leïla sur la bonne voie

La Ville de Lille vient de lancer un projet baptisé « Leïla », avec ses partenaires de Liège et de Turin. Explications.

Leïla, c'est un projet qui s'adresse aux femmes issues de l'immigration et qui connaissent plusieurs difficultés. Elles maîtrisent peu ou pas la langue française, elles sortent peu ou pas de leur domicile, elles ne connaissent pas les institutions de leur pays d'accueil et les réalités du monde du travail. Elles ont un autre point commun : elles sont motivées et pleines d'énergie.

Derrière Leïla se cachent des « *Liaisons Européennes pour l'Intégration et l'Autonomisation* ». En d'autres termes, trois villes européennes ont décidé d'unir leurs efforts et leurs compétences pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle de ces femmes.

Leïla est née d'une initiative lilloise, celle de la Fédération des Centres d'Insertion qui mène un projet baptisé « His-



Un groupe d'« Histoires de vie, histoires de femmes » à la découverte des institutions européennes.

toires de vie, histoires de femmes ». Depuis deux ans, une cinquantaine de femmes de **Moulins**, de **Lille-Sud**, du **Faubourg de Béthune** et des **Bois-Blancs** se sont engagées dans un contrat d'accompagnement durant une année. Apprentissage du français, ateliers

théâtre ou musique, découverte de différents métiers les aident à définir leur projet professionnel et social. 80 % d'entre elles sont aujourd'hui insérées professionnellement.

Ce dispositif ayant fait ses preuves, il a semblé intéressant d'élargir l'expérience à des partenaires européens. Les villes jumelles de Turin et Liège avec lesquelles Lille travaille depuis longtemps connaissent ces mêmes réalités de difficultés pour certaines femmes issues de l'immigration à prendre leur place dans la vie sociale et professionnelle. **Elles ont présenté leur projet à la Commission européenne. Et ont obtenu un financement à hauteur de 75 000 euros, soit 25 000 pour chaque ville.** Cette subvention va permettre des échanges durant deux ans entre les institutions, les professionnels de l'insertion et une trentaine de femmes lilloises, turinoises et liégeoises. **Idée :** s'enrichir des expériences des autres pour s'améliorer encore et innover. ■

Envie de faire quelque chose

« *C'était ça qu'il me fallait pour avancer.* » Ces quelques mots résument la façon dont Fatima a vécu son année dans « Histoires de vie, histoires de femmes ». Alors en alphabétisation au centre social Lazare-Garreau, elle rencontre Valérie Madhjoub, chef de projet à la Fédération des centres d'insertion, qui vient expliquer aux dames en quoi consiste le projet. C'était en 2008. « *J'ai tout de suite dit oui*, se souvient Fatima. *Comme d'autres femmes qui étaient avec moi, on avait envie de faire quelque chose.* » Ce « quelque chose », c'était sortir d'un quotidien sans horizon, avec peu ou pas de possibilité d'épanouissement personnel et si peu ou pas de liberté. Arrivée en 1975 en France pour des raisons de regroupement familial, Fatima a alors 17 ans. Elle refuse un premier mariage forcé et passe sept années « à ne rien faire » dans le secteur de Lille-Sud où vivent ses parents. Elle finit quand même par se marier avec un homme à nouveau choisi par son père. « *Je suis restée chez moi à élever mes quatre enfants*, raconte Fatima. *Sinon, je sortais uniquement pour aller au cours d'alphabétisation.* » Les incompréhensions dans le couple se multiplient, elle choisit de divorcer. Et a envie de se prendre en main. « *C'est là que j'ai*



Après être restée des années sans sortir de son quartier, Fatima prend désormais le métro pour bouger dans Lille...

© ANNA'S GADDAU

signé le contrat avec la FCI, explique-t-elle, *j'ai pris des cours de lecture et d'écriture, fait de l'art plastique, suivi des stages professionnels.* » Fatima prend confiance en ses possibilités. Elle qui n'était jamais sortie de Lille-Sud se rend dans d'autres quartiers, prend le métro. Aujourd'hui, elle travaille pour une société de services aux particuliers. Ses trois garçons et sa fille, âgés entre 14 et 25 ans, sont contents de voir leur maman plus épanouie. « *Maintenant, je me sens libre* », dit Fatima...

Climat : Lille s'engage

La municipalité lilloise a adopté, en décembre 2008, un Plan Climat répondant aux enjeux climatiques mondiaux et donc à la nécessité d'économiser l'énergie. Elle vient de présenter un premier bilan « énergie » relatif à l'année dernière. Retour sur un véritable engagement.

La Ville de Lille s'est fixée d'ambitieux objectifs. Le « 3 x 20 », à l'horizon 2020, en apporte le témoignage. Il s'agit pour la municipalité de **réduire de 20 % sa consommation d'énergie, de diminuer de 20 % les émissions de CO₂ et d'utiliser 20 % d'énergies renouvelables**. Et ceci, d'ici dix ans. Ces chiffres, loin



se mobilise pour trouver des réponses au **défi** posé par les bouleversements de notre climat comme vont le faire, à leur échelon, les quelque 170 États rassemblés à Copenhague. Une délégation lilloise va d'ailleurs se rendre à ce sommet (lire l'encadré).

« *Nous sommes tous mobilisés, élus, services et agents municipaux*

d'être abstraits, correspondent à des enjeux bien précis. Ceux de maîtrise des consommations d'énergie mais aussi des dépenses publiques et, bien sûr, ceux liés au changement climatique que connaît actuellement notre planète. À quelques jours du sommet de Copenhague, ce premier bilan des consommations énergétiques sur son patrimoine, son éclairage public et ses modes de déplacement, démontre **l'engagement de la Ville de Lille**. À son échelle, elle

se mobilise pour trouver des réponses au défi posé par les bouleversements de notre climat comme vont le faire, à leur échelon, les quelque 170 États rassemblés à Copenhague. Une délégation lilloise va d'ailleurs se rendre à ce sommet (lire l'encadré). « *Nous sommes tous mobilisés, élus, services et agents municipaux et nous mobilisons les Lillois pour que la prise en compte de l'enjeu à la fois énergétique et climatique se diffuse et s'accélère* », remarque **Philippe Tostain**, conseiller municipal délégué aux économies d'énergie. La mise en œuvre du Plan Climat inscrit dans l'Agenda 21 lillois, d'abord centré sur cette recherche d'exemplarité en terme d'énergie, va évidemment s'élargir. **De nombreux partenaires**, institutions, associations et professionnels **s'impliquent**, pour prendre en

En chiffres

- Les bâtiments municipaux représentent 75 % des consommations énergétiques de la Ville et 64 % du budget qui leur sont consacrés.
- En renouvelant le marché de maintenance des installations de chauffage de la Ville en 2008, 170 000 euros ont été économisés sur les consommations malgré l'ouverture de nouveaux bâtiments et l'augmentation du coût de l'énergie et 220 000 euros économisés sur les frais de maintenance.
- Prévision d'ici 2050 : diviser par quatre les émissions de gaz à effet de serre, en les ramenant de 20 000 à 5 000 tonnes annuelles.

Trois jours à Copenhague

Une délégation lilloise se rend au sommet de Copenhague les 11, 12 et 13 décembre. Composé d'élus, d'habitants, public en difficulté ou étudiants, mobilisés dans le cadre de projets de développement durable sur la ville et d'associations également engagées sur cette thématique, ce groupe va en découvrir des facettes internationales. Déjà impliqués dans leur vie quotidienne, ces Lillois auront ensuite des arguments supplémentaires pour être les ambassadeurs du développement durable dans leur ville...

considération les consommations d'énergie dans les nouvelles constructions mais aussi dans les bâtiments existants et pour sensibiliser les usagers... ■



Le poster « Display »

La campagne européenne Display a été lancée en 2004 par l'association des Collectivités Européennes Énergie-Cités. Objectif : favoriser l'affichage des performances énergétiques et environnementales des bâtiments publics. Le but de cette campagne est d'assurer une meilleure gestion énergétique et de faire de la lutte concrète contre le réchauffement climatique l'affaire de chacun. Dans les bâtiments communaux inscrits à Display, la Ville de Lille et ses communes associées d'Hellemmes et de Lomme, volontaires pour participer à la campagne, affichent, depuis 2006, des posters illustrés. Ils montrent clairement la catégorie de chaque bâtiment. Grâce à cette démarche, les villes connaissent leur consommation d'énergie, d'eau et l'émission de gaz à effet de serre. Et peuvent ainsi agir, si besoin est, en proposant des améliorations tout en mesurant les progrès accomplis chaque année. À Lille, 23 bâtiments communaux sont inscrits dans la campagne Display, dont 20 écoles. À terme, les posters seront disposés dans la majorité des bâtiments municipaux de Lille, Hellemmes et Lomme.



Les jardins aménagés Porte de Gand



La Porte de Gand, site datant de 1621 et classé Monument historique, est entourée de jardins. Afin de les embellir et de proposer un autre visage de ce bel endroit, la municipalité y entame des travaux d'aménagement. Les remparts, de part et d'autre de la Porte, vont être mis en sécurité par un reprofilage des talus et la pose de palissades du côté du Bastion du Meunier et du Bastion des Carmes. Le fossé, de chaque côté du pont, va être déblayé en partie, de manière à dégager une zone humide favorisant l'apparition d'une nouvelle faune et d'une nouvelle flore. Deux chemins latéraux seront créés pour relier le haut des Bastions à la partie basse du jardin, offrant ainsi une balade inédite et des points de vue inconnus sur cet espace vert. Pendant la durée des travaux, de décembre 2009 à mai 2010, l'accès est interdit au public. ■



Du nouveau place des Poètes



Le conseil de quartier de Wazemmes avait exprimé le souhait de voir la place des Poètes aménagée. Ce sera bientôt chose faite. Cette place, située entre la rue Racine et la rue Apollinaire, fait le pendant au square Guesquières. C'est un lieu de passage. L'aménagement a donc été pensé par la municipalité pour faciliter la circulation piétonne dans ce secteur. Les briques en terre cuite déjà en place vont être utilisées pour les cheminements. Divers végétaux, dont notamment de petits arbres, vont être plantés, créant un effet « parasol » avec du feuillage sur le haut et de la transparence en bas. Les vivaces choisies permettront des floraisons qui se succèdent tout au long de l'année selon la saison. Enfin, des bancs seront installés. Les travaux démarrent ce mois de décembre pour deux mois... ■

Plantations d'hiver



Quand c'est l'hiver, les jardiniers plantent ! L'équipe municipale vient donc de mettre en terre de nombreuses plantes vivaces et 150 000 bulbes naturalisés. Géraniums, crocus,

narcisses ou autres perce-neige créent ainsi de nouveaux massifs ou viennent orner les massifs existants. Outre leurs avantages esthétiques, les plantes vivaces et bulbes naturalisés présentent divers avantages écologiques. Les vivaces, plantées petites, s'enracinent durant l'hiver et se développent pleinement au printemps et en été ; elles reviennent, généralement plus belles, d'une année sur l'autre. Les vivaces peuvent aussi avoir la particularité de s'étaler sur le sol et de le couvrir pleinement, limitant la pousse de plantes indésirables et donc le désherbage. Enfin, riches en nectar et pollen, les plantes mellifères permettent de nourrir les abeilles et autres insectes pollinisateurs. La place de la République fait partie des endroits sur Lille à en avoir bénéficié. Les jardiniers municipaux viennent d'y planter 9 000 plantes vivaces et bulbes qui vont s'enraciner progressivement et proposer un harmonieux camaïeu de mauve au printemps prochain... ■

Recyclez votre sapin



Laisons aux Lillois qui viennent d'installer leur sapin le temps d'en profiter. Toutefois, la municipalité rappelle qu'elle va organiser, pour la première fois, la collecte des sapins quand ils auront fini leur mission d'arbre de Noël ! Les 6 et 13 janvier, un point de collecte sera installé sur six sites (*) de 9h à 16h. Les sapins, livrés sans décoration, non floqués et sans sac, seront alors broyés par les élagueurs de la Ville. Ils seront transformés en copeaux de bois utilisés ensuite pour protéger les massifs des jardins publics. Intérêt : ces copeaux conservent une certaine humidité et ils réduisent la pousse de plantes indésirables. (*) parc JB Lebas, cimetière du Sud (place Martin Luther King), square Ghesquières, plaine des Vachers, parc Barberousse, parvis du jardin Vauban. ■





Tennis : un nouveau complexe pour 2012

« **I**maginez organiser notre Open de Tennis sur nos courts flambant neufs, rue du Mal Assis... Un rêve ? eh bien, non ! aujourd'hui, c'est une réalité », s'exclame **Henri Magniant, le président du Tennis Club Lillois Lille Métropole**. « Le compte a rebours a commencé », lui a glissé **Walid Hanna**, Adjoint à la Concertation lors de la réunion publique du 10 novembre dernier pour les membres du club et les habitants. Le club lillois qui fait partie des quatre meilleurs hexagonaux va bénéficier d'infrastructures de haut niveau. Lors de cette pré-

sentation, **Michelle Demessine**, Adjointe aux Sports, revint avec **Latifa Kechemir**, Adjointe au Maire et Présidente du Conseil de quartier du Faubourg de Béthune, sur d'autres projets du quartier, comme les travaux du stade d'athlétisme (rue de Londres) et l'achèvement du Jardin des Sports. D'autres questions relatives à l'environnement du club (l'ex-collège Camus et l'accès cyclable) ont été abordées par **Patrick Kanner**, Adjoint au Maire et Conseiller général, et **Vinciane Faber**, Conseillère municipale déléguée au Plan Vélo. ■

Le projet, conçu par le cabinet Beal et Blanckaert, prévoit des travaux sur les deux halles existantes actuellement, la construction de trois nouveaux courts couverts, de trois en extérieur, d'un mur d'entraînement, d'un nouveau club-house, de nouveaux vestiaires, de bureaux, salles de réunion et d'un espace de restauration. Le tout pour un coût global de 8 millions d'euros. « Une des grandes nouveautés, poursuit Henri Magniant, est la vue sur les courts. C'est un axe essentiel aujourd'hui pour le tennis. Le mercredi après-midi, les mères aiment voir évoluer leurs enfants. » Un bien bel équipement pour tous les amoureux de la petite balle jaune...



Benjamin Becker, le numéro 2 lillois, 40^e à l'ATP.

Rendez-vous

La fin de l'année est particulièrement chargée pour le club lillois, avec le championnat de France de Première Division par équipes masculines et le traditionnel Grand Prix des Jeunes (du 19 décembre au 10 janvier). L'équipe première est composée cette année par des joueurs issus des 100 premiers mondiaux au classement ATP comme **Victor Hanescu** (37^e), **Benjamin Bec-**

ker (40^e), **Olivier Rochus** (59^e), **Christophe Rochus** (85^e)... pour jouer une nouvelle fois les premiers rôles ! Le Grand Prix des jeunes est la plus grande épreuve de tennis de masse au nord de Paris avec la participation de plus de 500 jeunes. « Chaque année, souligne **Hughes Destombes**, le directeur du tournoi, nous sommes obligés de refuser des inscriptions. » ■



Cross

Plus de 300 jeunes ont retrouvé le champion d'Europe du 1 500 m, **Mehdi Baala**, à la **Halle de Glisse** (Lille-Sud) pour la seconde édition de l'Urban Cross, organisé par le service des Sports de la Ville et la Ligue Nord-Pas-de-Calais d'athlétisme. Beaucoup de jeunes se souviendront de cette course avec l'un des finalistes des JO de Pékin. « *J'ai failli le battre* », pouvait-on entendre à l'arrivée. Le champion avait retardé son départ pour le Kenya pour participer à l'Urban Cross. ■



© ANAIS GABEAU



Mehdi Baala parmi les jeunes.

© ANAIS GABEAU

Hockey

La France a accueilli le tournoi qualificatif pour la Coupe du monde de hockey sur gazon sur les terrains du **Lille Métropole Hockey Club**. C'est le Pakistan, après sa victoire en finale 3 à 1 face au Japon, qui s'est qualifié pour la phase finale en Inde. La France a terminé à la quatrième place. ■

■ www.worldcupqualifierlille2009.com



© F.Vdb

France - Pakistan

Départ du Tour de Rotterdam.



© F.Vdb

Tour de France

Lille est jumelée avec Rotterdam depuis 1958. La cité néerlandaise va accueillir le 3 juillet 2010 le départ de la Grande Boucle pour le prologue et la première étape. Le Tour qui fera escale dans la région du Nord avec une arrivée à **Wallers-Arenberg** et un départ à **Cambrai**. ■ www.letour.fr

Sports au féminin

Le service des Sports de la Ville de Lille a mis en place pour les femmes, les adolescentes et la famille un dispositif de différentes activités encadrées par des éducateurs et des animateurs spécialisés. **Au programme** : aquagym, hip-hop, Taï Chi Chuan, badminton, musculation... **Une plaquette** est disponible auprès de "Sport, femmes, familles" au 03 20 52 24 97. ■

■ vschace@mairie-lille.fr



© ANAIS GABEAU



Le futur Grand Stade de Lille

Le Grand Stade de Lille retenu pour l'Euro 2016

Le 11 novembre, la Fédération française de football a choisi douze sites pour l'organisation de l'Euro 2016 dont le futur **Grand Stade de Lille** ainsi que Lens. La liste définitive sera bouclée pour la fin de l'année. Le dépôt des candidatures est fixé au 15 février et la désignation par l'UEFA du pays hôte est prévue pour le vendredi 28 mai 2010... ■

Un trail très réussi



© SEVEN

Trail Extrême Lillois

La deuxième édition de cet événement "extrême" se déroula dans un cadre magnifique celui du Bois de Boulogne et de la Citadelle avec ses célèbres remparts. Plus de 500 participants s'élancèrent sur trois parcours : 8, 30 et 45 km. « *Notre objectif*, souligne **Eric Morelle**, l'organisateur de la manifestation avec son association Seven et la Ville de Lille, *est de proposer une épreuve pour les spécialistes du trail et pour les familles.* » ■

■ trail-des-remparts-lillois.com



Une équipe pour l'Europe.

Le LUC Water-Polo en Coupe d'Europe

Le LUC Water-Polo fait partie du cercle des clubs lillois qui participent chaque saison à la Coupe d'Europe comme le Lille Métropole Hockey Club ou le LOSC. Cette année, le premier tour se déroulera à Matarò près de Barcelone en Espagne du 4 au 6 décembre prochains. Les Lilloises rencontreront de grands clubs et nations du polo comme la Serbie. « Cette participation à la Coupe d'Europe, souligne **Thierry**

Landron, le président du club, est important pour nous à double raison : médiation du club et de notre discipline auprès du grand public et développement du club. » Après l'organisation et le succès de la Ligue Mondiale en mai dernier, c'est une nouvelle étape pour les lucistes avant d'accueillir un grand événement en 2010... ■

Toutes les rencontres du LUC Métropole Water-Polo Lille sur www.mairie-lille.fr

Basket : le LMBC se fait un nom !



LMBC - Limoges : 69 - 56.

Les Lillois ont réalisé un très bon début de saison en Pro B. Lors du choc contre Limoges, ils ont réalisé un match d'une grande intensité physique et technique. Il se solda par une victoire des locaux par 69 à 56 dans un **Palais des Sports Saint-Sauveur plein à craquer**. Depuis deux ans, le club lillois connaît une trajectoire spectaculaire, avec pour cette année deux recrues peu connues : **Jason Siggers et Djordje Petrovic**. Mais ces deux joueurs ont apporté beaucoup au collectif. Le budget des Lillois est de 1,1 million d'euros, un des plus petits de Pro B. ■

www.lmbc.fr

Top chrono

• **La Route du Louvre 2010** présente une grande innovation : le marathon ira de Lens à Lille. Elle se déroulera le **dimanche 16 mai**. Son départ aura lieu probablement devant l'hôtel de Ville de Lens et l'arrivée est prévue sur l'Esplanade du Champ de Mars. Toutes les courses et randonnées rejoindront le Bois de Boulogne après avoir convergé sur un des hauts lieux industriels du bassin minier.

www.laroutedulouvre.fr

• **Deux Lilloises, Cécile Demaretz et Aline Delsaut**, ont participé au Trophée Roses des Sables. Ce rallye est une compétition exclusivement réservée aux femmes. Elle est issue de la pure tradition des rallyes-raids africains. L'objectif est de rallier l'étape du jour à l'aide d'un road-book, d'une carte et d'une boussole, en respectant les différents contrôles de passage. Cette édition 2009 s'est déroulée dans le désert marocain.

• **Christophe Ochin du LUC Hockey subaquatique** est devenu champion du monde avec ses coéquipiers de l'équipe de France lors des championnats du monde en Afrique du Sud. Le principe de cette discipline est d'envoyer un palet (de 1,3 kilo) dans une rigole de trois mètres posée au fond de la piscine.

• **La Cellule Sport et Handicap** du service des Sports de la Ville de Lille s'est associée à l'association **Handi-Aventure** pour réaliser un fil rouge de 24 heures à la piscine Marx Dormoy (relais de natation handi et valide) et sur la place de la République (parcours en joëlettes et handbike, découverte du rugby et basket fauteuil) dans le cadre du Téléthon, du 4 au 5 décembre à 18h.

Toute l'actualité du sport lillois sur
www.mairie-lille.fr/fr/Sports_et_loisirs/Agenda_des_manifestations



Un mieux-être grâce au sport

À première vue, une salle de musculation comme les autres, avec vélos, rameurs, bancs d'abdominaux et poids en tous genres. Mais ici, tous les milieux se côtoient. **L'association Inter'Actions** à qui appartient cet équipement sportif y met un point d'honneur : **permettre à tout le monde de faire du sport.**

« C'est pourquoi nous avons un partenariat avec le Centre Martine Bernard qui accueille les personnes sans travail et sans logement ou avec le CAT qui embauche des personnes porteuses de handicap, explique **Mabrouk Zouareg**, trésorier de l'association. Par ce conventionnement ou un tarif préférentiel, notre salle de muscu comme notre salle de fitness et de yoga sont ouvertes à tous », précise-t-il. Et de prendre l'exemple de quelques jeunes qui présentent un retard mental. « Au début, ils venaient accompagnés par leur référent, totalement dépendants, remarque Mabrouk Zouareg. Aujourd'hui, ils ont gagné en autonomie et viennent seuls pour faire leurs exercices. »

Tarif abordable

« Sans compter l'épanouissement physique et psychologique que cela procure », ajoute **Mustapha Idiri**, éducateur sportif. Avec Mabrouk Zouareg et un autre camarade, ils sont à l'initiative d'Inter'Actions. C'était en 2002, pour répondre à la demande de jeunes du secteur Winston Churchill dans le Vieux-Lille qui souhaitaient faire de la musculation mais ne pouvaient payer les cotisations des clubs privés. « Depuis, nous avons élargi nos activités pour répondre aux besoins des habitants », déclare Mabrouk Zouareg, en proposant aussi des sorties culturelles ou des permanences juridiques. Nous nous adressons à la population du **Vieux-Lille** mais aussi de **Vauban-Esquermes** et de **Saint-Maurice-Pellevoisin**.



L'association a installé ses équipements sportifs **rue de Jemmapes**, dans des locaux appartenant au Foyer d'accueil des jeunes travailleurs avec lequel elle a également passé un conven-

tionnement. Ces jeunes à la situation financière précaire **bénéficient ainsi d'un tarif** leur permettant de se muscler et de se détendre. « Le sport permet de mieux s'approprier son corps, de gagner en énergie et de prendre de l'assurance », dit encore Mustapha Idiri. Essentiel pour se motiver à sortir d'une galère passagère. « Avec l'asso, au-delà du sport ou des sorties, des adhérents en rencontrent d'autres, parfois très différents, avec d'autres cheminements de vie et cela aussi est très constructif », ajoute Mustapha Idiri... ■

Chafik se vide la tête

Parmi les quelque 800 adhérents d'Inter'Actions, il y a Chafik. En France dans les années 1980, puis de retour en Algérie avec son père, il ne s'intègre pas dans son pays d'origine et se retrouve en proie à des soucis familiaux. Il décide de revenir en France. Mais c'est la galère. « J'ai été accueilli au Centre Martine Bernard il y a trois ans, raconte-t-il. Pour moi, c'est comme si ils étaient tombés du ciel ! » L'éducateur qui le suit propose de l'inscrire à la salle de musculation d'Inter'Actions. « De venir ici, ça me fait du bien, je me défoule », remarque-t-il. Après certaines nuits parfois difficiles dans le centre d'hébergement où il travaille désormais et où il est lui-même logé, Chafik a besoin de se « vider la tête ». « Quand je soulève des poids, j'oublie tout ». Chafik vient s'entraîner trois fois par semaine à raison d'une heure. « Ici, personne ne fait de différence, je me sens à l'aise, ajoute-t-il. Ailleurs, je ne serais sûrement pas regardé de la même manière... »



Chafik, à gauche, « se défoule » dans la salle de muscu d'Inter'Actions animée par Mustapha Idiri, éducateur sportif.



Le Moyen Âge en chansons

Ils ont entre 6 et 11 ans et quand ils ne fredonnent pas du rap ou du r'n'b, ils chantent... en latin ! La belle découverte des chansons du Moyen Âge pour quatre classes d'écoles de Lille et d'Hellemmes s'est déroulée grâce au Plan Musique mis en place par la municipi-

palité. Il permet, entre autres, des rencontres entre élèves et artistes autour de diverses approches musicales. **Brigitte Lesne**, spécialiste internationale du chant médiéval, a ainsi proposé à de jeunes Lillois d'interpréter des chansons de trouvères, extraits du *Livre Vermeil de Montserrat* et de la « fête de l'âne ». Un répertoire très spécifique, donc, que les élèves se sont approprié avec énergie et émotion. C'est à la fois une exploration de notre patrimoine musical, une autre façon d'appréhender la musique vivante et un mode d'expression de la sensibilité. Nul doute que d'avoir chanté en latin et en vieux français marquera les mémoires de ces élèves. ■



© ANAIS GODEAU

Échappées de Pékin



En octobre 2008, à l'aune de leur départ, ils disaient leur enthousiasme à l'idée d'aller exposer et créer à Pékin dans le cadre d'un échange culturel entre la Chine et la France initié par le Centre d'Arts plastiques et visuels de Lille. Aujourd'hui, **Bertrand Gadenne**, **Manuel Ruiz-Vida** et **Elsa Gaudefoy-Demombynes** sont rentrés dans la métropole lilloise après avoir exposé au Beijing Today Art Museum, lieu prestigieux dédié à l'art contemporain. Et après avoir créé, aussi.

Désormais, c'est ici qu'ils proposent aux visiteurs les œuvres que la Chine leur a inspirées. L'intérêt pour les ombres s'est révélé à Manuel et Elsa a exprimé par l'art plastique les paradoxes de la société chinoise. Jusqu'au 20 décembre 2009, les installations, vidéo-projections, peintures, photographies ou autres papiers découpés, nés de cette résidence, sont à découvrir au Centre d'Arts plastiques et visuels de Lille, à la maison Folie Beau-lieu de Lomme et à la Galerie Les 3 Lacs de Villeneuve-d'Ascq. Cette exposition, baptisée « **Escape(s) from/in Beijing** », présente également des œuvres de trois artistes chinois. Bai Yiluo s'intéresse, via la photo, aux foules et à la position de l'individu au sein des masses. Zhu Jiong a promené son objectif de photographe sur Pékin et ses transformations et Gong Lin déstabilise en rappelant que l'art produit des simulacres. Ces deux artistes sont d'ailleurs actuellement en résidence au Centre d'arts lillois. ■

Tous renseignements au Centre d'arts visuels de Lille, 03 20 54 71 84.

(Des) Alter Est : de l'art contemporain qui dénonce

Dans le cadre de sa politique culturelle, la Ville de Lille travaille à mieux faire connaître et apprécier l'art contemporain. Elle développe donc, dans les quartiers, des lieux d'exposition qui lui sont dédiés.

Jusqu'au 17 janvier, le Vieux-Lille et Lille-Sud accueillent les œuvres d'artistes contemporains sur le thème de l'altération. C'est le collectif associatif, « Les Lieux », qui a regroupé une vingtaine d'entre eux, leur proposant de s'interroger : comment proposer une alternative à la mondialisation néo-libérale, aller à l'encontre d'un système dominant de pensée et de fonctionnement basé sur l'argent et la consommation, éviter de faire progresser l'égoïsme et son jumeau, le nationalisme exacerbé ? Installations, vidéos et autres œuvres d'arts plastiques sont nées de cette



© JULIEN SYLVESTRE

dénonciation et sont proposées aux visiteurs sur deux lieux différents : à l'Espace Le Carré dans le Vieux-Lille et au Jardin de Mode à Lille-Sud. À découvrir : une exposition collective qui dénonce le système et en questionne les symboles. ■

Jardin de Mode, rue du Faubourg des Postes, du mercredi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 14h à 19h, Espace Le Carré du mercredi au samedi de 14h à 19h et le dimanche de 10h à 13h et de 15h à 18h. Entrée libre

Passion de la collection

Une donation au Palais des Beaux-Arts démontre l'étonnante vitalité de « l'école lilloise » qui fut stimulée par l'enseignement artistique à Lille aux XIX^e et XX^e siècles.

Fins connaisseurs des collections du Palais des Beaux-Arts, deux collectionneurs, dont l'un d'origine lilloise, **Philippe Laporte et Yannick Pellegrin**, viennent d'accorder une remarquable **donation au musée, comportant 48 pièces** datant des XIX^e et XX^e siècle.

Ces œuvres, dont une majorité de sculptures, sont source d'informations précieuses, **leurs auteurs, quasiment tous nés à Lille, ayant été formés aux Écoles académiques ou à l'école des Beaux-Arts de Lille** ; elles offrent un lien direct avec les collections du musée comme avec la scène artistique lilloise de 1850 à 1950. Des pièces majeures dominent l'ensemble, comme celles de **Paul Landowski**

(Paris, 1875 - Boulogne-Billancourt, 1961), à qui l'on doit notamment la statue monumentale du Christ rédempteur, située à Rio de Janeiro, de **Constantin Meunier** (Bruxelles, 1905), peintre et sculpteur belge marqué par la vie ouvrière de son époque, et d'**Émile Bernard** (Lille, 1868 ; Paris, 1941), l'un des chefs du groupe de Pont-Aven avec Gauguin.

Les dessins d'Alphonse Colas, Albert Darcq, Pharaon De Winter, Omer Bouchery, Roger Frézin, les sculptures d'Agathon Léonard, Edgar Boutry, Alphonse Cordonnier, Émile Morlaix et René Leleu, rejoignent d'autres œuvres de ces artistes conservées au musée. Des photographies, reproduisant les



Agathon Léonard, sainte Cécile (1888), Palais des Beaux-Arts de Lille.

© HENRI LEWANDOWSKI

œuvres du sculpteur Félix Desruelles (Valenciennes, 1865 - La Flèche, 1943) complètent la donation, ainsi que les caricatures facétieuses du sculpteur animalier Jean Joire (Lille, 1862 ; Lomme, 1950). ■

Passion de la collection, Donation Laporte-Pellegrin à voir jusqu'au 22 février 2010

Du dessin à l'animation

Cette autre exposition présentée jusqu'en février relie la pratique du dessin ancien à des créations du graphisme international contemporain. Près de **160 dessins issus de la prestigieuse collection du Palais des Beaux-Arts de**

Lille, sont présentés au public, parfois pour la première fois. Le dessin tient une place particulière dans la formation des artistes et pendant leur carrière : c'est souvent par le dessin que débute toute création.

S'organisant **autour de thèmes** (étude du visage, des corps, l'ar-



Chrysalide (Iki). Production-réalisation : Yann Bertrand & Damien Serban, France / 2005 / 7'20 / couleur.

© YANN BERTRAND & DAMIEN SERBAN

chitecture, les draperies, les allégories et les paysages), l'exposition dévoile **les connivences conceptuelles et techniques entre le dessin classique et le film d'animation.**

L'originalité **des dessins du XVI^e au XX^e siècle** (de Raphaël, Watteau, David, Delacroix, Fantin-Latour, Matisse, mais aussi d'artistes anonymes...) est ainsi mise en évidence par **le graphisme contemporain** (clips illustrant la musique



© PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE

D'après Raphaël (1483 - 1520), Étude anatomique, Plume et encre brune, 42 x 26,2 cm.

Allée de sculptures

Le visiteur du Palais des Beaux-Arts est désormais accueilli par quatre sculptures monumentales, installées à l'entrée du musée : **Amphitrite**, marbre du roubaisien **Valentin-Eugène Déplechin** (sculpteur du P'tit Quinquin, 1852-1926), restauré grâce au mécénat de la Société des Eaux du Nord, et **Pax** du Lillois **Edgar Boutry** (1857-1939). **La Proie**, marbre de **Émile-Edmond Peynot** (1850-1932) et **La Forme se dégageant de la Matière**, marbre de **Gustave-Frédéric Michel** (Paris, 1851 - Paris, 1924), scellent les retrouvailles du public avec deux artistes célèbres à Paris à la fin du XIX^e siècle, dont les œuvres n'ont pas été exposées depuis la fermeture du musée en 1991 pour travaux.

de Radiohead, Antony, David Bowie, Björk..., films des collectif de graphistes H5, Blackheart Gang, Blip Boutique, Squint Opera...). ■

E. Motion graphique : Du dessin ancien à l'animation contemporaine Jusqu'au 22 février 2010

Roger Frézin :

« Du chaos dans le pinceau »

Du 19 décembre 2009 au 28 février 2010, le musée de l'Hospice Comtesse présente une sélection d'environ 60 œuvres de Roger Frézin



© JULIEN SYLVESTRE

Ces œuvres sont issues de la série des « batailles » débutée dans les années 1980, où de grands formats côtoient de nombreuses études graphiques. C'est l'observation de la célèbre **Bataille de San Romano**, du peintre **Paolo Uccello**, qui a impulsé cette série, mais aussi ses nombreux contacts avec l'esprit surréaliste qui l'ont encouragé à user d'une écriture presque automatique, pulsionnelle et déchaînée. Ses batailles témoignent également d'un choc



visuel subi lors des multiples migrations de la Deuxième Guerre mondiale : l'exode rythmé de cadavres et surtout, pour le tout jeune homme qu'il était alors, la vision d'un cheval éventré, dévoré par la vermine et couvert de mouches...

Roger Frézin est né en 1927 à Lille où il a toujours vécu et travaillé.

Artiste multiple et inclassable, il a créé un univers pictural particulier fait d'éléments hétérogènes souvent issus de la mécanique, lui permettant de mettre en pratique les techniques les plus diverses, telles que la peinture acrylique, le fusain, l'encre et les pigments en poudre jetés à même la toile. Il a été le principal organisateur et animateur de « **L'atelier de la Monnaie** », lieu lillois d'échanges et de création. ■

Roger Frézin : « Du chaos dans le pinceau », musée de l'Hospice Comtesse (salle des Malades), du 19 décembre 2009 au 28 février 2010
32, rue de la Monnaie. Informations au 03 28 36 84 00 www.pba-lille.fr

Œuvres restaurées

Alain Tapié, directeur du musée des Beaux-Arts de Lille et de l'Hospice Comtesse, a présenté des restaurations d'œuvres réalisées grâce au mécénat d'entreprise, en présence de **Françoise Rougerie-Girardin**, Adjointe déléguée à l'Éducation et à l'Enseignement artistique. Parmi ces œuvres :



© PAUL ELIUS

- Oubliée dans les réserves, une statuette du dieu Amon, un bronze polychrome provenant d'Égypte a été restaurée par **Isaure d'Avout Greck** et **Shéhérazade Bentouati** (pour le socle), grâce au mécénat de la société Proxiad.

- Attribuée à **Domenico Panetti** (Ferrare, vers 1460 - 1513) **La Vierge, l'Enfant Jésus et sainte Cécile**, cette huile sur bois est l'une des plus belles pièces de la collection de peintures de la Renaissance italienne au Palais des Beaux-Arts de Lille. La restauration de la couche picturale a été exécutée en deux temps : le nettoyage (décrassage, allègement du vernis, élimination



© PAUL ELIUS

des repeints) a précédé la phase de réintégration (masticage, retouches, vernissage). L'intervention a été réalisée par Brigitte Arbus (pour la couche picturale) et Patrick Mandron (pour le support), grâce au mécénat de Groupama.

- **Cléopâtre** (1880) de **Charles Gauthier** : cette statue en plâtre patiné ocre qui relate le suicide de Cléopâtre a été restaurée par Sabine Kessler, grâce au mécénat des Eaux du Nord.

- **Satyre et bacchante** (vers 1830) : cette statue en plâtre de **James Pradier** a été restaurée par Pascale Klein, Véronique Picur et Anne Liégey, grâce au mécénat de la B.C.M.N.E., filiale du Crédit Mutuel Nord Europe.

- **Amphitrite** (1893) : cette statue en marbre de la déesse de la mer qui pose avec coquetterie et langueur, un dauphin s'ébatant à ses pieds, est signée par le Roubaisien **Eugène-Valentin Déplechin** et accueille désormais le visiteur à l'entrée du musée. La restauration a été assurée par Daniel Ibled, grâce au mécénat des Eaux du Nord. ■



© PAUL ELIUS

Thomas Fersen à Wazemmes

La 12^e édition de **Wazemmes l'Accordéon** aura lieu du 11 au 23 mai 2010. Cette fois encore, une multitude d'artistes de haute qualité investira le quartier et garantira la diversité fort appréciée de la programmation. Certains artistes ont déjà confirmé leur présence, c'est le cas de **Thomas Fersen** qui présentera, en exclusivité dans l'eurométropole, son tout nouveau répertoire au public le **21 mai** à 21h (15 €/12 €), sous le chapiteau installé dans la cour de la maison Folie Wazemmes (70, rue des Sarrazins à Lille). Wazemmes l'Accordéon sera une fois encore le théâtre d'une **programmation riche et éclectique** qui n'éclipsera pas les rendez-vous traditionnels que sont la **Caravane Vanne** (fameuse randonnée de cyclotouristes entre Lille et Tournai ponctuée par un pique-nique au poste frontière de Baisieux), la **Waz Pétanque Cup** (concours de pétanque qui a inspiré le titre « Place de Wazemmes » à Bruno Maman) et le **Grand Bal gratuit** qui attire chaque année plus de 3 000 personnes à lui tout seul. ■

Prix

La plasticienne **Marie-Odile Candas Salmon** a reçu le **prix Jean-Lévy**. Ce prix culturel, créé par la Ville de Lille en 1996 grâce au don du bâtonnier Jean Lévy, Adjoint honoraire, récompense un artiste lillois chaque année. La lauréate 2009 vit et travaille à Lille. Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts visuels de La Cambre et de l'École des Beaux-Arts de Tournai, elle a participé à de nombreuses expositions individuelles ou collectives dans des musées et institutions, en France comme à l'étranger. Son œuvre a traité notamment à l'univers carcéral dont elle a acquis une conscience aiguë depuis son expérience personnelle dans ce milieu. ■

Cissokho métisse Lille et l'Afrique

■ Par V. P.



David Cissokho et quelques musiciens lors de la fête des rives de la Haute-Deûle aux Bois-Blancs.

C'était le 3 octobre 1969 à 18h30 ! **David Cissokho** se souvient précisément du moment où il s'est installé à Lille. Il quitte sa Mauritanie natale en 1967 et arrive en France pour trouver du travail. La ville de Lille, il la découvre en venant rendre visite à un oncle. Il aime son ambiance et l'accueil des gens. Et décide que c'est là qu'il veut vivre. Il prend alors une deuxième décision capitale : il laisse son boulot dans une usine automobile afin de se consacrer à sa passion, la danse.

La danse, il l'a dans le sang et c'est à la Maison de la Jeunesse et de la Culture des **Bois-Blancs** qu'il fait ses premiers pas en tant que professeur. « *J'aimais ce lieu où on pouvait se retrouver, juste pour le plaisir de se rencontrer*, précise David Cissokho, *un peu comme en Afrique où la porte est toujours ouverte pour un familier ou un inconnu de passage.* » Il y enseigne **la danse africaine à des enfants**. Et crée sa première association, « *Bambou* », en 1984. Il vient donc d'en **fêter les 25 ans**.

Depuis, David Cissokho n'a eu de cesse de promouvoir la danse mais aussi la musique africaine, notamment par le

djembé, à Lille, puis dans la région et même la France entière. Nombre de ses galas, il les donne **au bénéfice d'actions humanitaires**. Du matériel scolaire pour Diaguily, son village d'origine, des soins pour une petite Sénégalaise atteinte de poliomyélite, des ballons de foot, des médicaments de base ou des paires de lunettes pour la Mauritanie...

En 1989, « *Bambou* » devient « *Dances et cultures d'Afrique* », symbolisant une action qui se diversifie et un public de plus en plus large. Puis, il choisit d'appeler son association « *Métis* » en 1996, lui donnant ce côté cosmopolite, grâce à la culture qui n'a pas de frontières. Pas de frontières, mais une histoire, des racines. C'est pourquoi **chaque danse de David Cissokho repose sur un vécu**, des souvenirs de sa vie quotidienne en Mauritanie comme la femme qui plante le mil, le paysan qui vanne ou tout simplement l'oiseau. Dans sa culture Soninké, Cissokho signifie « *le communicateur* ». Quarante ans après, ce **Lillois d'Afrique** qu'il est aujourd'hui se plaît toujours autant à communiquer le plaisir de la danse et des percussions aux bambins et aux adultes... ■



Cocktails fleuris

Un jardin de plantes et d'orchidées sur les pavés des rues piétonnes, un bar où l'on mange des fleurs en cocktail, c'est le concept lillois du florabar !



Ce bar original mérite qu'on s'y attarde. Depuis un an et demi, **Bertrand Louvet** savoure la réussite de son projet. C'est avec un diplôme de décorateur d'intérieur en poche que ce jeune trentenaire, ancien éducateur, a créé « **Les Jardins de Julie et Léa** ». Mais dans cet espace de verdure, n'espérez pas trouver de Julie, ni de Léa, car elles ne sont ni fleuristes, ni serveuses. « *Julie et Léa, ce sont mes cockers !* plaisante Bertrand. *Le concept du florabar méritait qu'on y associe un peu de féminité.* » Ici, **c'est comme chez le fleuriste**, on y trouve toutes sortes de végétaux. « *Au début, je m'étais lancé dans la vente de fleurs coupées, mais la petite taille de mon local est vite devenue problématique. Aujourd'hui, je me limite aux compositions sur commande, et à la vente de*

plantes vertes et d'orchidées. » Et des commandes, il en reçoit ! Après un an d'existence, certains n'hésitent pas à lui demander des **compositions atypiques**, mélangeant fleurs et gourmandises aux framboises ou au chocolat, à l'image de ses **cocktails insolites**, parsemés de bégonia, d'œillets ou de capucine. Et en termes de fleurs, mieux vaut ne pas tenter soi-même l'expérience car pour atteindre l'harmonie parfaite, Bertrand accorde une attention toute particulière au choix des pétales qu'il utilise. Ces dernières proviennent d'un producteur spécialisé en fleurs comestibles, qui lui garantit des arômes intenses, grâce à des plantations dénuées de toute pollution. Cette attention particulière, les clients la perçoivent et l'apprécient car au fil des mois, certains sont devenus

des habitués, d'autres des amis. « *Ce bar est semblable à l'idée que je m'en faisais au départ*, souligne Bertrand. *Une année aura suffi pour que cet endroit ait une âme conforme à mes attentes !* » Accompagné par sa sœur Sabine, il explique la réussite de cette entreprise familiale par **la chaleur de l'accueil et son sens du contact**. Adeptes de Facebook, il fait souvent part des animations du florabar sur le net. « *Nous organisons régulièrement des soirées à thèmes où nous changeons la décoration de A à Z.* » À coups de beachparties en décembre, de soirées totalement White ou sur le thème des années 80, **Bertrand surprend constamment sa clientèle qui n'hésite pas à le suivre dans ses idées décalées**. Quant aux restaurateurs du quartier, ils apprécient de pouvoir trouver en ce jeune commerçant, un conseiller de qualité : « *Je recommande souvent à mes clients tel ou tel restaurant du quartier, en fonction de leurs envies.* » Et quand on lui parle projets pour l'avenir, il n'hésite pas à montrer sa volonté d'étendre **le concept du florabar** à d'autres villes. « *Et pourquoi pas une discothèque florale ? !* » remarque-t-il en souriant. En tout cas, sa bonne humeur et son dynamisme ne nuiront pas au projet ! ■

Les Jardins de Julie et Léa
4, rue des Molfonds - Lille
Tél : 03 20 06 59 60
De 15h à minuit en semaine, ouverture exceptionnelle jusqu'à 1h le vendredi et jusqu'à 2h le samedi. Fermé le dimanche.

© ANAIS GADEAU



Boutique bonne mine

Ils sont de plus en plus nombreux à créer leur entreprise. **Bérangère Beaudier**, 29 ans, vient de franchir le pas et s'est installée à son compte. **C'est près du Théâtre Sébastopol, au 110 rue des Postes** qu'elle a décidé d'ouvrir un dépôt-vente de créateurs. « *Pour le moment, je vends les produits d'une dizaine de créateurs de la région et de la France entière* », remarque Bérangère. Après avoir obtenu un bac comptabilité-gestion puis passé un BTS de décorateur-étalagiste, elle peine à trouver un emploi. « *J'en avais assez d'attendre un emploi dans ce secteur, qui ne viendrait peut être jamais. Il a donc fallu que je rebondisse. Comme j'ai toujours aimé fabriquer de mes mains, je me suis dit pourquoi ne pas vendre mes créations et celles des autres par la même occasion.* » L'intérieur de sa boutique est coloré et la bonne mine assurée dès l'entrée. Les petits meubles relookés, les chaises, les vêtements pour enfants, les sacs et accessoires de mode,

Voyage épicé

Sabine Marcy en connaît un rayon sur les poivres. Qu'ils soient de Chine, du Cameroun, de Malaisie ou encore d'Indonésie. Leurs saveurs spécifiques, aux notes d'agrumes, de fleurs, boisées, fumées, caramélisées, au piquant insolent ou discret n'ont plus de secret pour elle. Dans sa **petite épicerie « Les Lilas Verts » rue des Bouchers**, elle en propose plus d'une quinzaine. Ils sont vendus en vrac, sans emballage, donc moins chers et issus de récoltes de petits producteurs. Les épices – fève tonka, cardamome, curry madras, colombo – sont tout aussi intéressantes et invitent au voyage. Après avoir travaillé dans le milieu culturel à Paris, cette Lilloise revient dans sa région d'origine et fait un IUP métiers des arts et de la culture à Lille-3. « *J'ai ouvert une galerie d'art à Lille que j'ai fermée pour des raisons familiales. Quand j'ai voulu reprendre une activité professionnelle quelques années plus tard,*



© ANAIS GADEAU

j'ai cherché, en vain », raconte-t-elle. « *C'est réducteur, mais lorsque j'étais femme au foyer, je m'occupais de mes enfants, du ménage et je cuisinais des petits plats. La cuisine, c'est un domaine que je connais. Je me suis aperçue qu'il n'était pas facile de trouver de bonnes épices.* » À plusieurs reprises repoussé, **son projet d'ouvrir une épicerie fine va finir par s'imposer.** « *J'ai fait moi-même l'étude de marché en allant voir comment ça se passait dans des épiceries de Paris, Nantes ou*

Bruxelles. Puis, je me suis tournée vers Initiatives Plurielles pour finaliser mon projet parce que je bloquais au niveau du prévisionnel de la société. Ce qu'il y a de vraiment bien, c'est que cet organisme s'occupe de votre projet à n'importe quelle étape de son avancement : au tout début, ou comme pour moi, presque abouti. » Aujourd'hui, Sabine continue d'être suivie individuellement par le même interlocuteur. « *Lorsque j'ai un doute sur la compatibilité, l'Urssaf ou tout autre chose, je l'appelle.* »

les bijoux apportent pep's et fantaisie, à tous les prix.

Avant d'ouvrir son magasin, Bérangère s'est tournée vers une **Boutique de Gestion Espace et la Maison de l'Emploi** à Lille. « Ces organismes m'ont accompagnée dans mon projet économique, en répondant à mes interrogations, en m'aidant à monter un dossier pour obtenir un prêt bancaire. » Il lui a fallu huit mois de démarches pour passer du rêve à la réalité avec la recherche d'un local pas trop grand, donc pas trop cher. « Quand on crée, ne pas être seul est indispensable. J'ai été soutenue par des organismes compétents, mais aussi dans mon cas, bien épaulée par ma famille », termine-t-elle. ■

La Malle aux Créateurs :

110, rue des Postes.

Ouvert du mardi au samedi de 10h30 à 18h et le dimanche de 10h à 13h.

Tél : 03 66 64 83 60.

Email : Lamalleauxcreateurs@overblog.com

Tête chercheuse

Alina Ghinet, 27 ans, est une Lilloise originaire de Roumanie. Elle est doctorante en chimie au sein du Laboratoire de Pharmacochimie, Hautes Études d'Ingénieurs (HEI) à Lille. Le 16 novembre 2009, premier jour des manifestations de la *Fête de la science*,

© GUILLAUME MIRAN / ABACAPRESS



elle a **fait partie des**

10 jeunes femmes engagées dans des carrières scientifiques et récompensées

par des bourses

n a t i o n a l e s

L'Oréal France-

Unesco (d'une

v a l e u r d e

10 000 euros

chacune). Des

bourses qui ont pour ambition de révéler les nouveaux visages de la science, permettre à de jeunes scientifiques de se faire connaître et rendre visibles leurs travaux. **Les recherches très pointues d'Alina Ghinet pourraient permettre de réduire** les coûts de traitement des cancers (un seul médicament pourrait présenter le même effet thérapeutique que l'association de deux médicaments différents) et de réduire la toxicité des traitements, le problème principal de la chimiothérapie (provoqué le plus souvent par les interactions médicamenteuses en cas de bithérapie, trithérapie...). **Son projet de thèse** s'inscrit dans le « *Plan de Lutte contre les Cancers* », l'une des thématiques prioritaires de la recherche de la Région Nord-Pas de Calais qui co-finance son projet en partenariat avec HEI. ■

Son travail ne se limite pas à vendre ses épices. Sabine aime discuter avec les clients, qu'elle conseille et avec qui elle partage des petits secrets culinaires. La sélection des produits se fait avec un parti pris engagé. « *D'abord, je les ai tous goûtés et cuisinés. Ensuite, ils sont fabriqués dans le respect de l'environnement, et sont sans colorant ni conservateur* ». À noter que **sur son blog, les originales recettes épiciées vous permettront d'épater vos convives**. « *Dernièrement, j'ai découvert une épice, le fruit de Bambara, à l'odeur de réglisse et de chocolat. Je vous en reparlerai dès que je l'aurai cuisinée !* » ■

Épicerie « Les Lilas Verts » : 16, rue des

Bouchers. Ouvert le mardi de 15h à 19h30 et du mercredi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h30. Tél : 06 72 93 68 95.

<http://leslilasvertsepiceriefine.unblog.fr>



© ANAIS GAUDEAU

Les calligraphies de Laurence

Son passé de baba cool a influencé ses créations, ses voyages au bout du monde et sa curiosité. « *Je suis une contemplative* », aime-t-elle à dire. **Laurence Helleboïd** a suivi des cours de dessin et de volume. Ce qui n'était qu'un hobby va évoluer quand, en 1998, elle décide de reprendre ses études en Arts appliqués. Bientôt comme une sorte d'évidence elle réalise qu'à l'enseignement, elle préfère continuer à dessiner, peindre et sculpter. Son désir de créer, une certaine façon de vivre et un voyage en Australie, où elle découvre l'art aborigène, la confortent dans son désir. Dès 2002 elle révèle **ses peintures et sculptures** pleines de peps, de couleurs et de gaieté. Puis elle crée des tableaux qu'elle appelle « **mes calligraphies** » où se mêlent des



© ANAIS GAUDEAU

représentations animales végétales et humaines formant une écriture singulière et personnelle. Les voyages réels ou imaginaires nourrissent sa création, et ses souvenirs bons ou mauvais, elle les transforme et les retranscrit picturalement.

À la mezzanine de Vu et Revu, 61, rue de Paris, jusqu'au 8 décembre. <http://www.laurencehelleboïd.com>



Juste différente



© ANNE BRUNEAU

Nadia Ghadanfar est comédienne. Sa différence, c'est le handicap. Mais elle refuse d'être identifiée comme une comédienne handicapée.

Le 3 décembre dernier, dans la salle du Gymnase de Lille, Nadia Ghadanfar a interprété la dernière pièce d'Anne Bruneau, « Étranges aCorps », mise en scène par Marie Letellier dans le cadre de la Journée mondiale du handicap. **Avant d'écrire cette pièce, Anne Bruneau a rencontré huit personnes handicapées** qui souffraient de handicaps multiples, comme la cécité, la paraplégie, le han-

dicap mental. Chacune s'est exprimée sur la perception du corps, le regard des autres, les formes de discriminations rencontrées, l'estime de soi, les peurs... « Lorsque Anne m'a proposé de jouer ce spectacle, j'ai hésité, parce que le handicap fait partie de ma vie privée et je n'ai pas envie de l'étaler. Après m'avoir expliqué le message qu'elle souhaitait faire passer, j'ai finalement accepté », raconte Nadia. Le but n'était pas de montrer à travers cette pièce que les personnes handicapées sont des personnes comme les autres. **Nadia seule sur scène, durant une heure**, raconte à travers un monologue les blessures de chacun, les peurs, les maux. « On peut être handicapé et avoir des chagrins d'amour ! Beaucoup de gens cachent des blessures. Celles des personnes handicapées sont tout simplement plus visibles. Les valides et les non valides se reconnaissent dans les voix que j'interprète sur scène », continue-t-elle.

Vivre du théâtre

Née à Bonn en Allemagne, Nadia, enfant, préférerait lire plutôt que d'aller jouer avec les autres. À 15 ans, dans le cadre scolaire, elle monte sur scène pour la première fois. C'est une révélation, un moment de grâce : c'est du théâtre qu'elle veut vivre.

À 21 ans, elle quitte l'Allemagne pour la France et s'inscrit en faculté de lettres modernes pour améliorer son français. **Installée à Lille depuis dix-huit ans, Nadia vit de sa passion et donne des cours de théâtre** aux enfants et aux personnes en difficulté d'insertion.

« Mon handicap ne m'a pas empêchée de vivre, de travailler, d'avoir une famille, des amis... même si ce n'est pas toujours facile. Professionnellement, ça n'a pas été un frein, même s'il y a des choses que je ne peux pas jouer. Je peux en parler, ça ne me dérange pas, mais je ne veux surtout pas être mise dans la catégorie Handicapés. Je ne suis pas plus courageuse qu'une autre. Pour moi, mon handicap n'est pas plus important qu'autre chose. » ■

■ Nadia Ghadanfar : association La Fabrique - 6, rue de la Paix d'Utrecht à Lille.

Par Valérie Pffahl

librairie, remarque Lilya, sur le prix unique du livre, par exemple, et pensent qu'à part les deux "chaînes" sur Lille, il n'y avait pas de place pour d'autres. » Une seule banquière se déplace. Et une fois dans le lieu, comprend. Le prêt est débloqué et l'aventure commence...

Bienvenue chez vous !

Aujourd'hui, Sophie et Lilya testent les situations en direct et s'emballent à l'idée d'ouvrir les cartons pour découvrir les ouvrages qui vont rejoindre les rayonnages. **Les clients, fidèles, leur souhaitent la bienvenue. Le bouche à oreille continue à bien fonctionner.** « *Tout cela est très stimulant* », se réjouit Lilya. « *Il n'y a pas d'ennui et le contact avec le client est très enrichissant* », ajoute Sophie. Les deux jeunes femmes conservent la spécialité « sciences humaines » de la librairie même si elles pensent à élargir certains rayons. À informatiser le stock également et à organiser des événements. « *Nous ne commandons pas les bouquins en tête de vente pour le grand public, précisent-elles encore. Nos clients, dont beaucoup d'étudiants, de professeurs, de chercheurs, viennent pour des ouvrages de fond qui répondent à leur demande.* » Mais elles comptent aussi leur faire **une offre, de livres inattendus, surprenants, qui valent vraiment la peine d'être découverts.** Avec, finalement, un seul regret : celui de ne pouvoir se plonger dans tous ces volumes, toutes ces publications, toutes ces œuvres qu'elles proposent aux autres... ■

Deux jeunes femmes pour une ancienne librairie

Cette librairie, elles la connaissent en tant qu'étudiantes. **La Librairie universitaire de la rue de Valmy, tenue par le couple Meura depuis 1980,** fait figure de référence en la matière. Pourtant, **Sophie Ranchy et Lilya Aït-Menguellat** ne pensaient pas alors qu'elles se retrouveraient à sa tête ...

Les deux jeunes femmes, âgées de 29 et 33 ans respectivement, ont repris les lieux en août dernier. Après un an et demi de mise en place d'une stratégie, d'interrogations, de recherche d'un financement, de questions à nouveau, d'une formation très pratique à la Chambre de commerce pour monter un projet et réaliser une étude de marché. « *Nous avons dû nous plonger dans l'univers inconnu des plans de trésorerie et fonds de roulement, heureusement aidées par l'association Initiatives Plurielles* », précise Lilya.

« *Tout a démarré sur un coup de tête* », raconte Sophie, remontant au 15 février 2008, date de leur première rencontre avec **M. Meura qui cherche un repreneur depuis trois ans.** « *Nous étions mortes de trouille, nous n'avions rien préparé* », se souviennent les deux amies de faculté. Alors en thèse de droit, elles enseignent toutes deux à la faculté de Lille-2. Et s'interrogent sur leur avenir respectif. « *Il est très difficile d'être qualifié et recruté dans notre domaine d'activité* », explique Sophie. « *Nous aimons le droit en tant qu'objet d'étude passionnant qui en dit beaucoup sur la société,* ajoute Lilya, *mais c'est la recherche qui nous intéresse, pas la pratique.* »

Un signe du destin ?

Face à la réalité du marché de l'emploi, Sophie et Lilya se demandent ce qu'elles vont faire de leur vie. Et évoquent l'idée d'une librairie. « *Ce qui est le cas chez de nombreux thésards à un moment ou à un autre, s'amuse Lilya, sans doute parce qu'il faut aimer lire pour s'engager dans une thèse !* »

Quelques jours passent et les deux amies tombent, par hasard, sur une petite annonce de M. Meura qui lance encore un appel à successeur. Elles y voient un signe ! « *Si tu me pousses, on y va* », rigole Sophie. Et elles y sont allées. M. Meura leur explique comment il voit la reprise. Elles se renseignent sur la réalité du métier, la chaîne du livre, le fonctionnement d'une librairie indépendante. Elles voient beaucoup de banquiers aussi. « *Ils ont une méconnaissance du milieu de la*





Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

Débat d'orientation budgétaire

Le groupe socialiste, radical, citoyen et personnalité a approuvé lors du conseil municipal du 16 novembre 2009 les orientations budgétaires présentées par Pierre DE SAINTIGNON.

Nous soutenons la construction d'un budget qui est marqué par des contraintes et des incertitudes fortes. Cependant nous gardons la volonté de respecter nos engagements en maintenant un haut niveau de services aux publics.

Tenir un budget, sans rien diminuer du niveau d'excellence que nous voulons donner à chacun des Lillois, notamment aux plus fragiles que le contexte de crise n'épargne pas devient un exercice de plus en plus difficile. L'État continue de se désengager des politiques essentielles rendant notre action toujours plus délicate.

Cette réalité a des conséquences directes pour Lille.

Les moyens dont dispose la Ville sont remis en cause.

La Dotation Globale de Fonctionnement progresse de façon inférieure à l'inflation, soit une perte pour la Ville de 336 000 € par rapport à 2009. La réforme de la Taxe Professionnelle impactera les dotations communautaires que nous percevons. En effet LMCU perdra 150 millions d'euros avec cette réforme. Le Gouvernement a décidé de faire peser lourdement sur les collectivités le financement de son déficit.

Ce sont près de 2 millions d'euros en moins en provenance de l'État que la Ville a dû compenser. Il faut ajouter dans ce contexte la hausse des prix, la taxe carbone dont le coût à venir est estimé à près de 150 000 € pour Lille.

Malgré cet environnement défavorable, nous avons fait les choix de poursuivre notre politique dynamique. Notre budget et nos ambitions peuvent se résumer autour de cinq priorités.

Nous souhaitons apporter le meilleur à chaque étape de la vie. L'éducation est toujours une priorité forte pour la Ville. Nous allons poursuivre pour la petite enfance le développement équilibré des structures sur l'ensemble du territoire, avec le souci constant de les adapter aux besoins de la population.

Pour l'enfance, la Ville va maintenir la qualité des prestations qu'elle offre pour tous les Lillois âgés de 3 à 16 ans lors des temps scolaire et périscolaire.

Nous poursuivons nos efforts pour une ville métamorphosée, entrepreneuriale et attractive. Notre ambitieux programme de rénovation urbaine continuera en 2010 la transformation de la cité par la construction de logements et de nouveaux équipements publics. Ils participent au bien-être des citoyens et à notre attractivité économique.

Nous continuerons à imaginer une ville durable et agréable. Cette ambition a été récompensée le 4 novembre dernier par le ministère de l'Écologie et du Développement durable pour le projet des Rives de la Haute Deûle dans le palmarès des éco-quartiers. Nous rejoignons

ainsi la liste restreinte des éco-quartiers européens de référence. Ce travail sera prolongé avec l'aménagement de la Citadelle, le lancement d'un nouvel Agenda 21.

La culture et le sport serviront le bien vivre ensemble. Avec la Gare Saint Sauveur, nous avons assisté à la naissance d'un nouveau lieu culturel, atypique, populaire, familiale et incontournable aujourd'hui de la vie culturelle lilloise.

Côté sport, nous allons poursuivre la construction de nouveaux équipements : Jardins des Sports, Stade Léo Lagrange, Tennis Club Lillois, deux nouvelles piscines à Lille-Sud et piscine ludique sur le site FCB.

Nous contribuerons à une ville plus solidaire. Parce que nous savons que les effets de la crise ne sont pas encore passés et que ses effets seront durables, Lille, Ville de la Solidarité prend une dimension toute particulière. Nous allons continuer à mobiliser et soutenir les acteurs du monde associatif et institutionnel autour de la solidarité.

Tout cela sera possible grâce à la gestion responsable et rigoureuse que nous menons des finances communales et à une stratégie financière en résistance contre les politiques nationales qui sont menées.

Notre budget 2010 sera à la fois engagé et réaliste :

Engagé : parce qu'il est la traduction d'une volonté politique de poursuivre le développement de Lille au service de ses habitants.

Réaliste parce qu'il est conçu pour permettre la réalisation de nos engagements à travers le suivi rigoureux du Plan

Pluriannuel d'Investissement et du Budget Pluriannuel de Fonctionnement.

Les orientations du Budget 2010 se caractérisent donc par une progression maîtrisée de nos dépenses de fonctionnement autour de 3 %. Cette maîtrise de nos finances passera par un renforcement de notre politique de rationalisation des achats, la formation des agents, l'optimisation des coûts, la recherche de recettes dynamiques pour compenser le désengagement de l'État.

Nous maintiendrons notre niveau d'épargne malgré les coups portés à nos finances. Nous mettons tout en œuvre pour le maintenir un niveau comparable à celui de 2009.

L'investissement est porté à hauteur de 100 millions d'euros. Il s'inscrit dans une programmation pluriannuelle des investissements. L'endettement programmé et maîtrisé, portera la capacité de désendettement de la Ville à 14 ans en 2014. Nous arriverons ainsi à un niveau comparable à celui des autres grandes villes de France.

Enfin nos taux d'imposition seront maintenus au niveau de 2001 et nos impôts demeureront bien en deçà de la moyenne nationale.

Avec la double exigence de l'engagement et de la réalité, nous continuerons à élaborer, sous la conduite de Martine AUBRY et avec l'appui des services municipaux, des budgets farouchement optimistes, volontaires et avec la fierté chevillée au corps.

Les élus du groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité.



Les Verts

Copenhague, on y est !!!

Effet de serre, urgence climatique, bilan carbone, plan climat, dérèglement ou réchauffement climatique, objectif 350... si aujourd'hui tout le monde en parle, il est probable que pour beaucoup tout cela se mélange. Jusqu'à notre hyper-président qui confond le réchauffement climatique et le trou dans la couche d'ozone... et il n'est malheureusement pas le seul. Pourtant les enjeux sont essentiels... Il s'agit juste d'agir dès maintenant et dans la durée pour que notre petite planète reste viable pour 6 milliards et plus d'êtres humains et bon nombre d'espèces animales et végétales. Le climat n'a pas de frontière, mais malheureusement à Copenhague ce sont bien les égoïsmes nationaux qui risquent de triompher. Et les populistes d'y faire écho sur l'air du « nous, nous sommes exemplaires, les fautifs ce sont les autres ». Pathétique ! Fort heureusement nous sommes de plus en plus nombreux à revendiquer une sobriété choisie aujourd'hui, plutôt qu'un rationnement contraint demain. Réduire les gaspillages est devenu une urgence sociale et environnementale. À l'initiative de Philippe Tostain, un bus emmènera à Copenhague militants associatifs et élus lillois. C'est un autre élu Vert, Ronan Dantec, Adjoint au Maire de Nantes, qui conduira au sommet de Copenhague la délégation des exécutifs locaux. Jusqu'au terme des négociations, la société civile et les collectivités locales se doivent de faire pression pour obtenir un accord ambitieux, avec des objectifs de réduction chiffrés de nos émissions de gaz à effet

de serre et un accompagnement financier des pays pauvres à la hauteur des enjeux. Celles et ceux qui restent à Lille peuvent suivre les amis du géant KLIMATO qui termine son périple régional le samedi 12 décembre à Lille, à 14h devant la mairie [klimato.wordpress.com].

Marc SANTRÉ
<http://lille-21eme-siecle.fr>

Groupe communiste

Debout contre la précarité !

Les 20 ans du RMI ont été fêtés par la mise en place du RSA. Alors que beaucoup espéraient une mesure qui allait améliorer leur sort : rien !

Le Conseil général, motivé par le manque de moyens venant de l'État, décide de n'accomplir que les tâches relevant de l'accompagnement social. L'emploi : c'est Pôle Emploi !

Pour les chômeurs : autant dire débrouille-toi !

Le tout, dans un contexte où l'on passe la barre des 4 millions de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi (toutes catégories confondues). Scandaleux !

Il nous faut des emplois industriels, dans le domaine des déchets (recyclage, tri, réemploi), dans le bâtiment, dans les associations et bien entendu dans les services publics.

Il nous faut une véritable sécurité d'emploi et de formation.

Une condition : Répartition des richesses !

Tout ça, c'est possible, mais il manque encore d'élus, partout, dans toutes les instances, qui veulent vraiment changer tout ça.

Pour le groupe communiste, Hugo VANDAMME
Conseiller Municipal Délégué
www.lille.pcf.fr

Modem

Non à la Recentralisation

Le chef de l'État a présenté son projet de réforme qui réduit de fait le pouvoir des collectivités locales et crée de conseillers territoriaux communs à la Région et au Département, élus au scrutin à 1 tour. **Le MoDem soutenait l'idée d'une réforme profonde des collectivités locales pour en finir avec les gaspillages d'argent, de temps et d'énergie.** Nous avons fait de nombreuses propositions dans ce sens. Or ce texte ne corrige en rien les défauts de notre système. **Pire il remet en cause la décentralisation, le pluralisme et la parité,** principes essentiels de notre République. Ce mode de scrutin enterre la juste représentation politique de la diversité de la société française. En limitant la capacité d'initiative des élus, l'État reprend en main les libertés locales. Il est de notre devoir de le dénoncer.

LE GROUPE MODEM
www.modem-lille.org

Union pour Lille

Les Associations, application de la démocratie participative ?

En dépit du formidable tra-

vail de terrain que la plupart des Associations de la Ville fournissent, elles doivent répondre aux sollicitations de l'ensemble des financeurs. Elles sont perdues devant les différents dossiers et dans les arcanes d'une administration opaque, incapables de s'auto-évaluer, car privées des outils nécessaires...

Ces outils existent pourtant, (site assoc.gouv.fr) et doivent être utilisés. Ils comprennent tous, présentation des objectifs, budget, description de l'action, bilan d'activité, puis évaluation.

Les subventions sont par ailleurs adoptées par les assemblées délibératives des communes et régies, principalement, par l'art. 10 - loi du 12 avril 2000, qui pose les conditions de transparence. À les entendre, les élus socialistes évalueraient les Associations. Mais il n'en existe aucune visibilité, et encore moins de retour sur les subventions accordées, ce qui rend opaque les conditions d'attribution et fait planer un doute sur l'objectivité de celles-ci.

Une véritable politique, efficace et transparente, est nécessaire. L'objectif est d'obtenir une harmonisation de présentation, la connaissance du rôle de la Ville et l'évaluation du travail.

Dans l'immédiat, nous proposons une présentation à tous les élus, annexant un rapport d'activité établi sur des règles communes. Le débat démocratique nécessite qu'on le fasse ; ce n'est toujours pas le cas, malgré la promesse « dans les semaines qui viennent d'une information sur le bilan et l'évaluation dans les commissions » (CM 18/05/09).

GROUPE UNION POUR LILLE
B. MAUROY - La Gauche Moderne



ELECTIONS RÉGIONALES

Pour

VOTER

Je m'

INSCRIS !

Pour pouvoir voter en 2010, il faut être inscrit avant le 31 décembre 2009, sur les listes électorales. **Simple et rapide !** Un justificatif d'identité et de domicile suffisent.